Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Profils des régions métropolitaines

RECHERCHE ET EXAMEN STRATÉGIQUES
STRATEGIC RESEARCH AND REVIEW

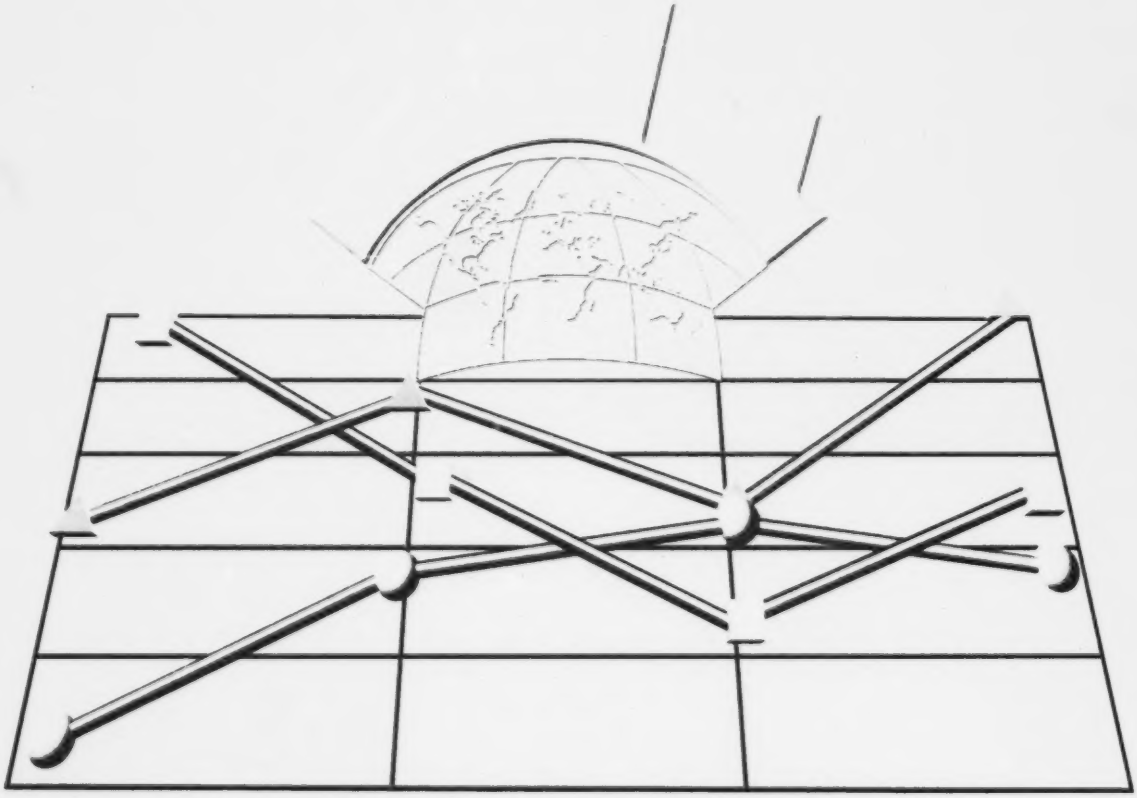
Profil comparatif des nouveaux immigrants de la région métropolitaine de Regina

—

d'après le recensement de 1996

Septembre 2000

UNITÉ DE RECHERCHE
RESEARCH UNIT



Canada

Produit par Politique, planification et recherche stratégiques

Pour obtenir d'autres exemplaires de cet ouvrage, veuillez vous adresser à la :

Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa (Ontario) K1A 1L1
Tél. : (613) 954-9019
Téléc. : (613) 954-2221
Internet : http://www.cic.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
No de cat. MP22-20/9-2000F
ISBN 0-662-85137-4

Also available in English under the title Recent Immigrants in the Regina Metropolitan Area: A Comparative Portrait Based on the 1996 Census

PROFIL COMPARATIF DES NOUVEAUX IMMIGRANTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE REGINA

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1996

Préparé par
INFORMETRICA LIMITED

Pour
Citoyenneté et Immigration Canada

Septembre 2000

Les opinions et interprétations contenues dans ce rapport sont celles de l'auteur.
Citoyenneté et Immigration Canada n'y adhère pas nécessairement.

Table des matières

AVANT-PROPOS ix

POINTS SAILLANTS xii

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS 1

15 000 immigrants dans la région métropolitaine de Regina 1
Proportion décroissante de la population 2
Un peu plus du tiers des immigrants sont arrivés après 1980 3
Une part croissante des immigrants de la Saskatchewan 4
5 600 nouveaux immigrants : une petite part de la population 5
Plus de huit nouveaux immigrants sur dix ont obtenu la citoyenneté canadienne 6

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS? 8

Origine, destination et catégorie d'immigrants 8

Les origines asiatiques dominent 8
Certains pays de naissance des nouveaux immigrants sont mieux représentés que d'autres à Regina 10
Une grande majorité a été admise dans la composante économique et la catégorie de la famille 12

Âge et sexe 14

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants et de personnes âgées, mais plus de personnes de 25 à 44 ans 14
Les femmes plus nombreuses que les hommes 16

Langue et études 17

La grande majorité des tout nouveaux immigrants parlent anglais ou français 17
Six nouveaux immigrants sur dix arrivés très récemment parlent une langue étrangère à la maison 19
Niveau de scolarité légèrement plus élevé chez les nouveaux immigrants 20
Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques ainsi que des spécialistes du génie et de la santé 22
Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire 24

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES 25

Familles et ménages – liens entre les personnes 25

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées 25
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies 26

Familles 28

2 100 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Regina 28
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison 30

Les familles de nouveaux immigrants ont plus d'enfants à la maison 31
La majorité des nouveaux immigrants ont pour conjoint un nouvel immigrant ou un natif du Canada 32

Ménages 34
2 600 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Regina 34
Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire 36
Les ménages de nouveaux immigrants ont tendance à compter un grand nombre de personnes 38
Davantage de soins accordés aux enfants, moins aux personnes âgées 39

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE 40

Vie active 40
Taux d'activité plus faible au début, mais adaptation rapide 40
Processus d'adaptation analogue pour des niveaux de scolarité différents 42
La connaissance de l'anglais : un facteur important 44
Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années 46
La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour 47

Les emplois des nouveaux immigrants 48
Les nouveaux immigrants travaillent aussi souvent à temps partiel 48
Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services 49
Plus du tiers des nouveaux immigrants dans l'accueil et les autres services 51
Augmentation au fil des ans du nombre des emplois de travailleur qualifié 53
L'instruction des nouvelles immigrantes n'est pas pleinement exploitée 55

PARTIE E : REVENU 57

Sources et niveau de revenu 57
L'emploi : une source de revenu importante 57
Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour 59
Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible 61
Les transferts gouvernementaux forment une part plus faible du revenu des personnes âgées 62

La répartition du revenu 64
Proportion importante d'hommes dans les tranches supérieures de revenu personnel après un séjour prolongé 64
Hausse modérée du revenu des ménages après un séjour prolongé 65
Un nouvel immigrant sur quatre vit dans une famille à faible revenu 66

PARTIE F : LOGEMENT 69
Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit 69
Les ménages de grande taille logent souvent à l'étroit 70
Une part analogue des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport au revenu 71

Les logements des nouveaux immigrants sont de même qualité 72
Les nouveaux immigrants, sauf ceux dont l'arrivée est très récente, sont souvent propriétaires de leur logement 73

Tableaux

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1981-1996 1

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Regina, 1996 3

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants, nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1996 5

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Regina, 1996 8

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Regina, 1996 11

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie, ayant envisagé de s'établir dans la région métropolitaine de Regina, 1981-1995 12

Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 16

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé, personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 20

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 21

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Regina, 1996 23

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes fréquentant un établissement scolaire, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 24

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 25

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 27

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 29

Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 31

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Regina, 1996 33

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1996 35

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 37

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 38

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Regina, 1996 39

Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 40

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 42

Tableau D.3 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 46

Tableau D.4 : Rapport emploi-population des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 47

Tableau D.5 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995 48

Tableau D.6 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 49

Tableau D.7 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 51

Tableau D.8 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 53

Tableau D.9 : Niveau de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 55

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Regina, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus) 58

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Regina, 1995 59

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Regina, 1995 61

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Regina, 1995 62

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage) 64

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage) 65

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995 67

Tableau E.8 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995 68

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce, région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 69

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 70

Tableau F.3 : Coûts de logement par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage) 71

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 72

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 72

Figures

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1981-1996 2

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de la Saskatchewan résidant dans la région métropolitaine de Regina, selon la période d'immigration, 1996 4

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine de Regina, 1996 14

Figure B.2 : Proportion des hommes et des femmes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais ou le français – région métropolitaine de Regina, 1996 17

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine de Regina, 1996 19

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Regina, 1996 26

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Regina, 1996 30

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Regina, 1996 32

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 41

Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996 43

Figure D.3 : Taux d'activité et connaissance de l'anglais des nouveaux immigrants de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 44

Figure D.4 : Professions des femmes et des hommes de 25 à 64 ans ayant un emploi – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 50

Figure D.5 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 52

Figure D.6 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage) 54

Figure D.7 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Regina, 1996 56

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, 1995 67

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Regina, 1996 73

AVANT-PROPOS

La présente étude dresse le profil des nouveaux immigrants – personnes ayant immigré (« obtenu le droit d'établissement ») après 1980 – qui vivaient dans la région de Regina lors du recensement de la population de 1996. On y trouvera des données, tirées du recensement, sur l'origine et les antécédents des immigrants, la structure familiale et des ménages, la participation à la vie économique, le revenu et le logement.

Pour aider le lecteur à interpréter les caractéristiques et la situation propres aux nouveaux immigrants, on fait, tout au long du rapport, des comparaisons avec les immigrants arrivés précédemment – c'est-à-dire avant 1981 – ainsi qu'avec les personnes nées au Canada. On a de même subdivisé les nouveaux immigrants en deux groupes : ceux qui sont arrivés dans les années 1980 et ceux qui ont été admis pendant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce dernier groupe est diversement désigné sous le nom d'« immigrants les plus récents », d'« immigrants très récents », de « tout nouveaux immigrants », etc. Il est utile de regrouper les immigrants selon la période d'admission lorsqu'on étudie la façon dont les nouveaux arrivants s'adaptent à la société et à la vie économique canadiennes, car ce processus d'adaptation est long.

La politique canadienne d'immigration a des buts variés : répondre aux besoins du marché du travail, réunir les familles, poursuivre des objectifs humanitaires. Or, de même que les politiques, les antécédents des nouveaux immigrants ont changé au fil des ans. Comme le recensement ne distingue pas les catégories dans lesquelles sont admis les immigrants, on ne met pas ici ces catégories en relation avec l'expérience des nouveaux arrivants. Ainsi que le montre le présent rapport, toutefois, il demeure que les politiques d'immigration du Canada, de même que les conditions propres au Canada et aux pays d'origine, ont une incidence sur les antécédents et la situation des nouveaux immigrants.

On présente également dans ce document des données sur les immigrants arrivés plus tôt, cela non pour composer un deuxième profil, mais plutôt pour donner un aperçu de la situation qui sera probablement celle des nouveaux immigrants dans l'avenir. Bien entendu, rien ne nous garantit que les nouveaux immigrants occuperont la même place dans la société et l'économie canadiennes que les générations d'immigrants qui les ont précédés. Les caractéristiques des immigrants ont évolué au fil des ans, tout comme la population, la société et l'économie canadiennes. On constate cependant que les caractéristiques des immigrants présentent une continuité marquée et que les nouveaux immigrants se taillent une place dans la société canadienne. Il y a, par exemple, tout lieu de croire que la situation économique relative des nouveaux immigrants va s'améliorer avec les années suivant leur arrivée au Canada.

Ce profil des nouveaux immigrants vivant dans la région de Regina fait partie d'une série de 13 rapports consacrés aux grands centres urbains, où habitent l'immense majorité des nouveaux immigrants. Chacun des 13 profils porte sur une région métropolitaine de recensement (RMR, dont on trouvera une définition ci-après, dans le deuxième encadré). Les RMR, ou grandes agglomérations urbaines, sont Toronto, Vancouver, Montréal, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax. Un quatorzième profil, consacré aux nouveaux immigrants répartis sur l'ensemble du territoire canadien, traite des mêmes thèmes et établit des comparaisons entre cinq régions géographiques (Toronto, Vancouver, Montréal, les dix autres villes combinées, et le reste du Canada).

Produit par Informetrica Limited et publié par Citoyenneté et Immigration Canada, ce profil comparatif des nouveaux immigrants vivant à Regina vise à renseigner la population canadienne, en particulier les personnes et les organismes s'intéressant aux immigrants, notamment les fonctionnaires des administrations provinciales, régionales et locales et les fournisseurs de services aux immigrants.

Les encadrés renferment des détails techniques sur les sujets traités, par exemple des définitions de notions et des notes concernant les tableaux et les graphiques. Il pourra être utile au lecteur de savoir ce qui suit :

Les points saillants précèdent le rapport proprement dit. Ils se divisent en six parties comme le rapport lui-même.

Les sous-titres résument, en style télégraphique, l'essentiel de ce qui ressort de l'information présentée. En parcourant la table des matières, on peut ainsi se faire rapidement une idée des caractéristiques des nouveaux immigrants et de leur situation. Toutes les comparaisons faites dans les sous-titres renvoient aux nouveaux immigrants et aux personnes nées au Canada. Ainsi, l'énoncé « Moins d'enfants chez les nouveaux immigrants » signifie que la proportion des enfants de moins de 15 ans est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada.

Dans le corps du texte, on expose et on commente les données présentées dans les graphiques et les tableaux. Les chiffres figurant dans les tableaux n'y sont pas toujours repris tels quels, mais arrondis ou présentés de façon approximative. C'est ainsi que « 41 pour 100 » peut devenir « les deux cinquièmes » ou « deux sur cinq ». De même, alors que dans les tableaux et les graphiques, on distingue deux groupes – les immigrants admis dans les années 1980 et ceux admis entre 1991 et 1996 –, dans le texte, ces deux groupes sont souvent désignés sous la même expression de « nouveaux immigrants ».

Les nombres sont arrondis à la dizaine ou à la centaine la plus proche. En règle générale, de plus, les pourcentages ne comportent pas de décimales. Par ailleurs, les différents pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

Certains des tableaux et des figures présentés dans ce profil sont moins détaillés que ceux figurant dans d'autres rapports de la série consacrés à des régions urbaines abritant un plus grand nombre de nouveaux immigrants. Il a fallu supprimer des détails pour assurer l'exactitude des statistiques et empêcher qu'elles n'induisent en erreur. Statistique Canada ne publie pas le nombre réel des personnes recensées dans les diverses catégories, mais un nombre arrondi. Lorsque peu de personnes font partie d'une catégorie donnée, il peut y avoir une erreur relative importante. Dans ces cas, il est impossible de savoir si la différence entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada est réelle, ou si elle tient à une erreur d'arrondissement. On ne fait pas état de ce genre de statistiques dans la présente série de rapports.

C'est ainsi que, contrairement aux rapports consacrés aux villes comptant un grand nombre de nouveaux immigrants, celui-ci n'analyse pas, en fonction de l'âge, du niveau de scolarité et de la connaissance des langues officielles, le taux de chômage des immigrants dont l'arrivée est récente et très récente. Dans certains cas, par ailleurs, on ne fait pas de distinction entre les immigrants admis pendant les années 1980 et ceux admis pendant les années 1990. Il arrive aussi que l'on combine certains groupes d'âge. On a enfin remplacé certaines données statistiques par la mention « N. D. » (« non disponibles »).

Le lecteur doit noter que de nombreux facteurs peuvent expliquer les différences dont il est fait état dans ce profil : les antécédents des immigrants, le simple fait d'avoir immigré, la politique d'immigration du Canada, etc. La structure par âge est à cet égard un autre facteur important. On trouve en effet chez les nouveaux immigrants plus d'adultes de 25 à 44 ans et moins d'enfants que chez les personnes nées au Canada. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés avant 1981 sont en moyenne considérablement plus âgés que les nouveaux immigrants ou que les natifs du Canada. Lorsque l'étude de la structure par âge fera ressortir des écarts importants, on traitera séparément chaque groupe d'âge. Le lecteur doit toutefois prendre note que les différences d'âge peuvent être un facteur important même lorsque l'âge n'est pas explicitement traité.

La région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'un important noyau urbain comptant au moins 100 000 habitants ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé.

En 1996, la RMR de Regina englobait les municipalités suivantes : Regina, Grand Coulee, Edenwold, White City, Pilot Butte, Balgonie, Lumsden, Disley, Buena Vista et Regina Beach. Tout au long du profil, on désignera simplement sous le nom de Regina la RMR de Regina ainsi que toutes les municipalités qui en font partie.

Les données démographiques présentées dans ce rapport n'englobent pas les résidents non permanents. Statistique Canada les a dénombrés pour la première fois en 1996. Le Canada comptait alors 167 000 résidents non permanents; le chiffre de population officiel s'élevait ainsi à 28 528 000 plutôt qu'à 28 361 000, comme on l'indique ici.

POINTS SAILLANTS

Ce profil porte sur les nouveaux immigrants qui vivaient dans la région métropolitaine de Regina (« Regina », en abrégé) en 1996. Par « nouveaux immigrants », on entend les immigrants admis entre 1981 et 1996. Ceux qui sont arrivés pendant la période 1991-1996 sont désignés entre autres sous le nom d'« immigrants très récents », d'« immigrants les plus récents » ou de « tout nouveaux immigrants ».

Les antécédents des immigrants, leurs caractéristiques et les résultats qu'ils obtiennent sont fonction des politiques d'immigration du Canada et du lieu où ils ont décidé de s'établir.

Le comportement des nouveaux immigrants sur le marché du travail, les emplois qu'ils occupent, leurs revenus et conditions de logement nous renseignent sur leur adaptation à la réalité économique. De toute évidence, ce processus d'adaptation est long. Beaucoup d'immigrants n'obtiennent pas sur-le-champ un emploi à long terme correspondant à leur niveau de scolarité; aussi, leurs premières années au pays se caractérisent-elles par des revenus relativement faibles, des ménages comptant de nombreuses personnes et logeant à l'étroit. Cependant, à mesure que s'allonge leur séjour, ils en viennent à plus ou moins rattraper ceux qui les ont précédés au pays, même si certaines différences subsistent.

Les immigrants et les nouveaux immigrants (partie A)

- En 1996, Regina comptait 5 600 nouveaux immigrants, soit 0,3 pour 100 de tous les nouveaux immigrants vivant au Canada, 37 pour 100 des immigrants établis à Regina et 2,9 pour 100 de la population de cette ville. L'effectif des immigrants vivant à Regina ainsi que la proportion qu'ils forment de la population de la région métropolitaine ont diminué de 1981 à 1996.

- Sur cinq immigrants admis pendant les années 1980, plus de quatre avaient obtenu la citoyenneté canadienne lors du recensement de 1996.

Qui sont les nouveaux immigrants? (partie B)

- Les nouveaux immigrants établis à Regina viennent de toutes les régions du globe. Ceux qui ont été admis après 1990 sont surtout d'origine asiatique, et la proportion de ceux venant de la République populaire de Chine – le pays source le plus important – s'établit à 16 pour 100.

- Trente-six pour cent des nouveaux immigrants ayant Regina comme destination ont été admis dans la composante économique. Les réfugiés représentaient 30 pour 100 des personnes admises entre 1981 et 1995, soit le double de la proportion des réfugiés pour l'ensemble du Canada. La part des immigrants admis dans la catégorie de la famille est presque aussi importante.

- La moitié des nouveaux immigrants ont 25 à 44 ans, et 15 pour 100 sont des enfants de moins de 15 ans. Ces groupes correspondent au tiers et au quart des personnes nées au Canada qui vivent à Regina.

- Sur sept personnes ayant immigré entre 1991 et 1996, six ont déclaré pouvoir soutenir une conversation en anglais ou en français. Cette proportion diminue avec l'âge : elle est de 95 pour 100 dans le groupe des 15 à 24 ans et inférieure à la moitié chez les personnes âgées.

- La langue que parlent le plus souvent à la maison près des deux tiers des immigrants les plus récents n'est ni l'anglais ni le français, mais une langue étrangère.

- Le niveau de scolarité des nouveaux immigrants vivant à Regina est légèrement supérieur à celui des personnes nées au Canada, dans le cas des hommes, mais analogue dans celui des femmes. Les nouveaux immigrants sont proportionnellement plus nombreux parmi les spécialistes des sciences physiques et du génie ainsi que les professionnels de la santé. On note par ailleurs que la proportion des nouveaux immigrants qui font des études est élevée.

Familles et ménages (partie C)

- Les nouveaux immigrants, personnes âgées comprises, sont très peu nombreux à vivre seuls. Parmi les immigrants âgés arrivés entre 1991 et 1996 et qui résident avec des personnes apparentées, un sur quatre environ vit dans une famille élargie, soit quatre fois plus que chez les natifs du Canada.

- Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance que les familles d'origine canadienne à compter des enfants jamais mariés, et cela à un stade plus avancé de la vie des parents. Elles comprennent aussi un nombre légèrement plus élevé d'enfants.

- La moitié des familles de nouveaux immigrants se composent d'un couple de nouveaux immigrants avec ou sans enfants. Le quart des familles de nouveaux immigrants sont formées d'un nouvel immigrant ayant pour conjoint une personne née au Canada.

- Les ménages de nouveaux immigrants comptant ou non d'autres Canadiens forment trois pour cent de l'ensemble des ménages de Regina. Les ménages d'immigrants ayant été admis pendant les années 1990 représentent près de la moitié de ces ménages de nouveaux immigrants et 1,7 pour 100 de l'ensemble des ménages.

- Il est assez fréquent que les ménages familiaux ne se limitent pas à la famille nucléaire chez les nouveaux immigrants. C'est le cas d'un ménage de nouveaux immigrants sur six, mais de seulement un sur vingt dont tous les membres adultes sont nés au Canada. Les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre considérablement plus élevé de personnes que les ménages d'origine canadienne.

Participation à la vie économique (partie D)

- Les immigrants dont l'arrivée est très récente affichent un taux d'activité moins élevé que les natifs du Canada. Cependant, les immigrants de Regina s'adaptent rapidement au marché du travail. Le taux d'activité des personnes ayant immigré pendant les années 1980 est semblable à celui des autres résidents de la région métropolitaine, surtout dans le cas des hommes.

- L'ignorance de l'anglais entrave sérieusement la participation des femmes à la vie active. Cependant, ce facteur n'explique que dans une faible mesure la disparité constatée entre le taux d'activité des tout nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada; par ailleurs, son importance décroît avec le temps, à mesure que les immigrants apprennent l'anglais.

- Les nouveaux immigrants tendent à exercer, beaucoup plus que les personnes nées au Canada, des professions dans les ventes et services, l'accueil et les autres services. Les nouveaux immigrants sont proportionnellement moins nombreux dans presque tous les autres secteurs.

- Environ le tiers des emplois occupés par les hommes arrivés entre 1981 et 1996 exigent un grade universitaire; cette proportion est analogue à celle constatée chez les natifs du Canada, signe d'une adaptation rapide. Les emplois occupés par les immigrantes sont toutefois moins exigeants.

Revenu (partie E)

- Si l'on considère les personnes ayant déclaré un revenu pour 1995, les hommes dont l'arrivée est la plus récente ont gagné en moyenne l'équivalent de 70 pour 100 de ce qu'ont gagné les hommes nés au Canada; chez les femmes, ce pourcentage est de 60 pour 100. Quant aux personnes admises pendant les années 1980, les immigrantes ont gagné au-delà de 80 pour 100 de ce qu'ont gagné les femmes nées au Canada; les hommes ont déclaré en moyenne le même revenu.

- Chez les ménages ayant à leur tête des adultes en âge de travailler, les transferts gouvernementaux forment une partie légèrement plus importante du revenu des nouveaux immigrants que de celui des autres personnes. Ils ne représentent toutefois que la moitié environ du revenu des ménages de nouveaux immigrants constitués de personnes âgées.

- Le revenu moyen des immigrants augmente avec le temps : il finit par rejoindre celui des personnes nées au Canada, dans le cas des femmes, et par le dépasser largement, dans le cas des hommes.

- Un nouvel immigrant sur quatre accuse un faible revenu, c.-à-d. qu'il dispose d'un revenu inférieur à la moitié du revenu familial médian, s'il vit dans une famille, ou d'un revenu inférieur à la moitié du revenu médian des personnes hors famille, s'il ne vit pas dans une famille. C'est le cas de moins d'une personne sur cinq nées au Canada.

Logement (partie F)

- Les nouveaux immigrants logent assez souvent à l'étroit. Le quart des ménages de nouveaux immigrants vivent dans des logements abritant une personne ou plus par pièce, alors que cette proportion est de trois pour cent chez les ménages d'origine canadienne. Près de deux ménages sur cinq composés uniquement de tout nouveaux immigrants logent à l'étroit. Cette situation se rencontre surtout chez les ménages de nouveaux immigrants comprenant un grand nombre de personnes.

- Les ménages de nouveaux immigrants consacrent un peu plus souvent que les ménages d'origine canadienne une partie importante de leurs revenus au logement. Le quart des ménages de nouveaux immigrants affectent plus de 30 pour 100 de leur revenu au logement, contre 20 pour 100 des ménages d'origine canadienne. Chez les ménages composés uniquement de personnes admises entre 1991 et 1994, cette proportion est supérieure au tiers.

- Les ménages formés de personnes ayant immigré pendant les années 1980 sont aussi souvent propriétaires de leur logement que les ménages d'origine canadienne.

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS

15 000 immigrants dans la région métropolitaine de Regina

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1981-1996

				Écart 1981-1991		Écart 1991-1996		Écart 1981-1996	
	1981	1991	1996	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
RMR Regina									
Immigrants	17 300	15 900	15 200	-1 400	-8	-700	-4	-2 000	-12
Pers. nées au Canada	145 100	172 900	175 500	27 800	19	2 500	1	30 300	21
Population totale	162 400	188 800	190 700	26 400	16	1 900	1	28 300	17
Saskatchewan									
Immigrants	82 500	57 800	52 300	-24 700	-30	-5 500	-10	-30 200	-37
Pers. nées au Canada	873 900	915 400	921 700	41 400	5	6 300	1	47 800	5
Population totale	956 400	973 200	974 000	16 700	2	800	0	17 500	2
Canada									
Immigrants	3 827 500	4 342 900	4 971 100	515 400	13	628 200	14	1 143 600	30
Pers. nées au Canada	20 256 000	22 427 800	23 390 300	2 171 800	11	962 600	4	3 134 300	15
Population totale	24 083 500	26 770 600	28 361 400	2 687 100	11	1 590 800	6	4 277 900	18

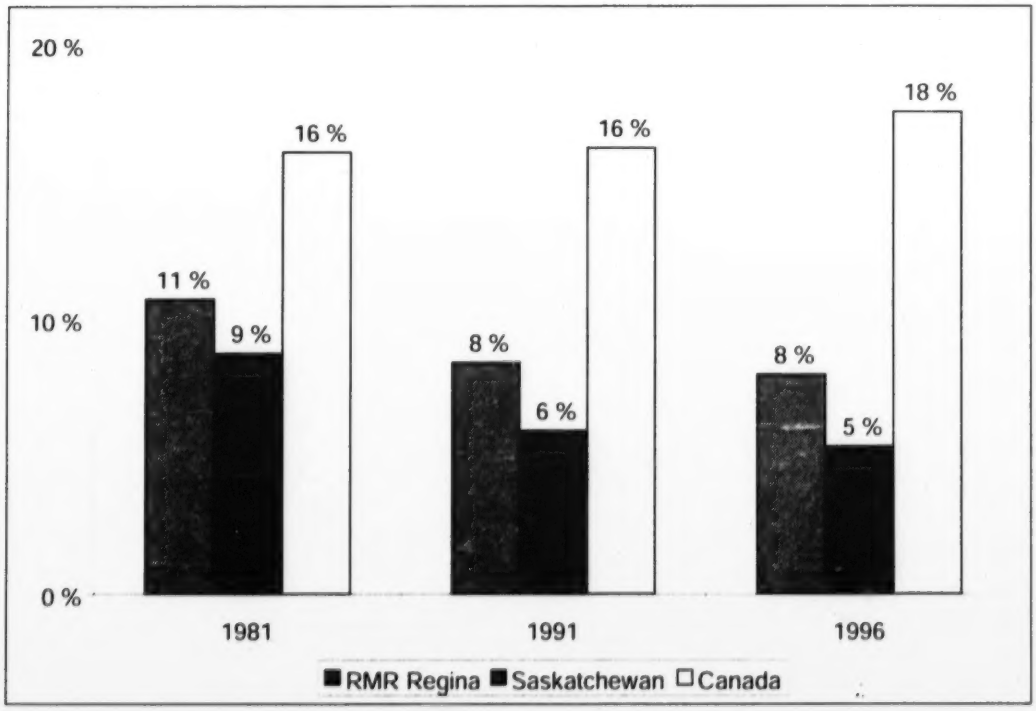
Selon le recensement, 15 200 immigrants vivaient dans la région métropolitaine de recensement (RMR – voir définition dans l'avant-propos) de Regina (c.-à-d. la région de Regina ou, en abrégé, Regina) en 1996. Au cours des 15 années ayant précédé 1996, Regina a vu sa population d'immigrants diminuer, mais sa population née au Canada s'accroître. En effet, en 1996, Regina comptait 2 000 immigrants de moins (12 pour 100) qu'en 1981, mais 30 300 natifs du Canada de plus (21 pour 100).

La population d'immigrants a diminué moins rapidement à Regina qu'en Saskatchewan. À titre d'exemple, si l'on prend la période de cinq ans la plus récente (1991-1996), l'effectif des immigrants vivant dans la RMR de Regina a baissé de 700 (quatre pour cent). Par comparaison, le nombre total des immigrants établis en Saskatchewan a diminué de 5 500 (dix pour cent). On observe une situation très différente dans l'ensemble du Canada, puisqu'on y comptait, en 1996, 628 200 immigrants de plus qu'en 1991, soit une hausse de 14 pour 100.

En 1996, Regina était le lieu de résidence de 0,7 pour 100 de la population canadienne et de presque la même proportion des natifs du Canada vivant dans l'ensemble du pays (0,8 pour 100). Ces deux proportions étaient presque les mêmes qu'en 1981 (0,7 pour 100 chacune). Par contre, la région métropolitaine n'abritait que 0,3 pour 100 des immigrants du Canada, en 1996, alors que cette proportion était de 0,5 pour 100, quinze ans plus tôt.

Entre 1981 et 1996, Regina a vu légèrement augmenter sa part de la population saskatchewanaise et de ses deux composantes (immigrants et personnes nées au Canada). En 1996, en effet, la région métropolitaine abritait 20 pour 100 de la population de la province, 29 pour 100 de ses immigrants et 19 pour 100 des personnes nées au Canada. En 1981, ces proportions étaient de 17, 21 et 17 pour 100.

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1981-1996



Après avoir diminué entre 1981 et 1991, la proportion d'immigrants de Regina est demeurée stable. Les immigrants représentaient 11 pour 100 de la population en 1981; huit pour cent en 1991. La proportion que les immigrants forment de la population de la Saskatchewan a aussi décru pendant les années 1980. Les immigrants représentent un pourcentage beaucoup plus faible de la population de Regina que de celle de l'ensemble du pays.

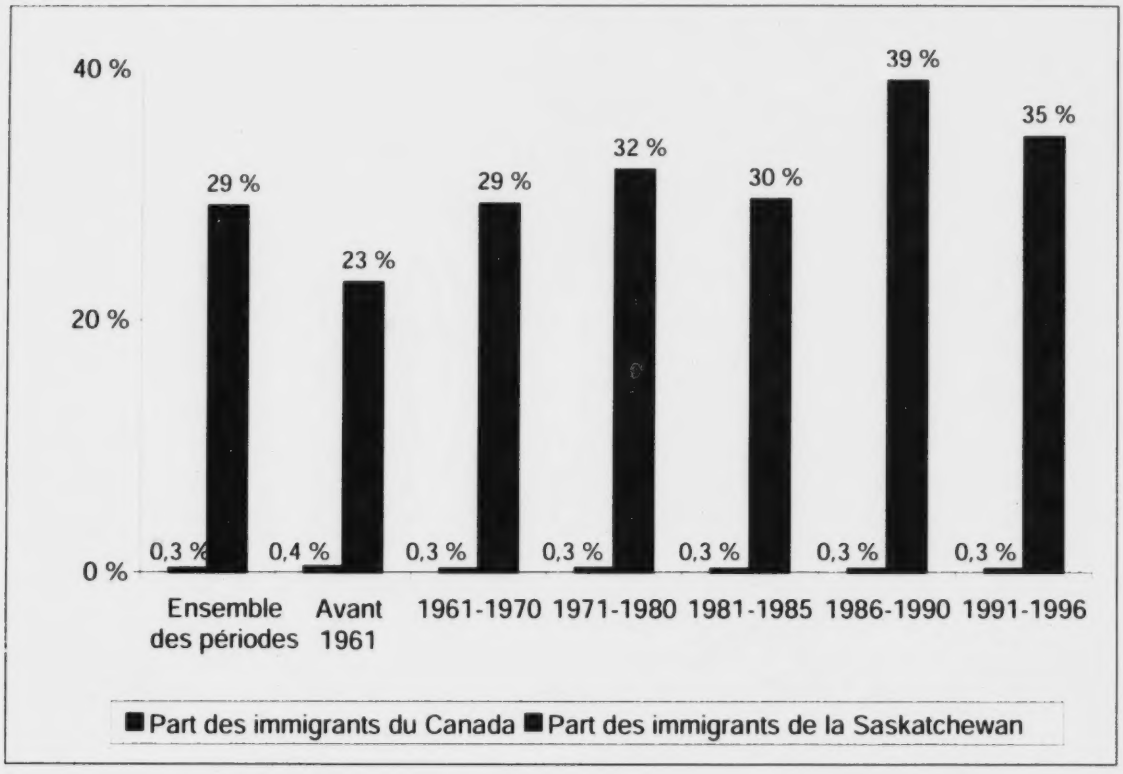
Un peu plus du tiers des immigrants sont arrivés après 1980

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine de Regina, 1996

	Regina		Saskatchewan		Canada	
Période d'immigration	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Avant 1961	4 500	30 %	19 600	37 %	1 054 900	21 %
1961-1970	2 100	14 %	7 100	14 %	788 600	16 %
1971-1980	3 000	20 %	9 500	18 %	996 200	20 %
1981-1985	1 100	7 %	3 800	7 %	401 400	8 %
1986-1990	1 800	12 %	4 600	9 %	691 000	14 %
1991-1996	2 700	18 %	7 800	15 %	1 039 000	21 %
Total	15 200	100 %	52 300	100 %	4 971 100	100 %

Bon nombre des immigrants de Regina vivent au Canada depuis longtemps. Des 15 200 immigrants vivant à Regina en 1996, 64 pour 100 étaient arrivés au Canada plus de 15 années auparavant. Aussi, lorsqu'on la compare à la population d'immigrants de l'ensemble du Canada, celle de Regina se distingue par sa proportion relativement faible de nouveaux immigrants. Trois immigrants sur huit résidant à Regina (37 pour 100) sont arrivés au Canada après 1980. Cette proportion est de 31 pour 100 en Saskatchewan, et de 43 pour 100 pour l'ensemble du Canada. Par ailleurs, 18 pour 100 des immigrants qui vivaient à Regina en 1996 étaient arrivés au pays après 1990; ce pourcentage est de 15 pour 100 pour la Saskatchewan et de 21 pour 100 pour l'ensemble du Canada.

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de la Saskatchewan résidant dans la région métropolitaine de Regina, selon la période d'immigration, 1996



En 1996, 0,3 pour 100 des cinq millions d'immigrants du Canada vivaient à Regina. Une proportion presque égale des immigrants ayant très récemment immigré au Canada vivaient dans la région métropolitaine. Sur les 1 039 000 immigrants arrivés au pays entre 1991 et 1996 (voir tableau A.2), 0,3 pour 100 résidaient à Regina; cette proportion était de 0,4 pour 100 chez ceux qui sont arrivés avant 1961.

Les immigrants de la Saskatchewan arrivés après 1986 sont proportionnellement plus nombreux à vivre à Regina que ceux qui ont été admis avant 1981. En 1996, près des trois dixièmes (29 pour 100) de la totalité des immigrants de la Saskatchewan et 35 pour 100 des immigrants de la province arrivés entre 1991 et 1996 résidaient à Regina. Seulement 23 pour 100 des immigrants de la Saskatchewan admis avant 1961 vivaient à Regina.

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants, nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, Saskatchewan et Canada, 1996

Période d'immigration	RMR Regina		Saskatchewan		Canada	
	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population
1981-1985	1 130	0,6 %	3 820	0,4 %	401 370	1,4 %
1986-1990	1 810	0,9 %	4 630	0,5 %	691 030	2,4 %
1991-1996	2 680	1,4 %	7 760	0,8 %	1 038 980	3,6 %
Total – 1981-1996	5 620	2,9 %	16 200	1,7 %	2 131 380	7,5 %

En 1996, 5 600 nouveaux immigrants (c.-à-d. arrivés au Canada après 1980) vivaient à Regina, soit 2,9 pour 100 de la population. La population de Regina comptait une proportion de nouveaux immigrants assez faible par rapport à ce que l'on observait à l'échelle nationale : en 1996, les immigrants arrivés après 1980 représentaient 7,5 pour 100 de la population totale du Canada.

À Regina, les immigrants arrivés le plus récemment (c.-à-d. ceux qui sont venus au Canada entre 1991 et 1996) totalisaient presque 2 700, ou 1,4 pour 100 de la population totale. Dans l'ensemble du Canada, le nombre des immigrants le plus récemment arrivés s'élevait à un peu plus de un million, soit près de quatre pour cent de la population.

Plus de huit nouveaux immigrants sur dix ont obtenu la citoyenneté canadienne

Lors du recensement de 1996, la grande majorité (83 pour 100) des immigrants de Regina arrivés au Canada pendant les années 1980 avaient acquis la citoyenneté canadienne. Les nouveaux immigrants originaires de la plupart des pays acquièrent la citoyenneté canadienne dans des proportions élevées, de 70 pour 100 à près de 100 pour 100. Parmi les immigrants originaires de cinq des dix principaux pays sources de Regina pendant les années 1980 (voir le tableau B.1) – Pologne, Hong Kong, Vietnam, El Salvador et la République populaire de Chine – plus de 90 pour 100 avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996. Entre 70 et 90 pour 100 des immigrants venus de deux autres de ces dix pays (les Philippines et l'Inde) avaient acquis la citoyenneté canadienne.

Une part importante des immigrants des États-Unis et du Royaume-Uni reportent leur demande de citoyenneté canadienne à plus tard ou renoncent à l'acquérir. Les personnes originaires de ces deux pays qui ont immigré pendant les années 1980 affichent un taux d'acquisition de la citoyenneté de 46 pour 100 et de 66 pour 100. Dans le cas des immigrants issus du Royaume-Uni, il s'agit d'une baisse importante, puisque ce taux était supérieur à 80 pour cent chez les immigrants des périodes antérieures.

Il se peut que les natifs de ces pays veuillent conserver la possibilité de retourner dans leur pays de naissance. Suivant les politiques appliquées dans ces pays, les personnes qui en sont originaires peuvent s'exposer à perdre leur nationalité d'origine si elles acquièrent la citoyenneté canadienne. De même, les enfants nés au Canada de parents immigrants ayant toujours la citoyenneté de leur pays de naissance peuvent avoir certains droits dans ces pays.

À l'heure de la mondialisation économique, les gens sont de plus en plus nombreux à résider dans plus d'un pays pendant leur vie professionnelle. Pour travailler au Canada, ils peuvent acquérir le statut d'immigrant admis (le « droit d'établissement »), mais ils ne souhaitent pas nécessairement obtenir la citoyenneté canadienne. Ils peuvent en fait ne jamais en faire la demande.

Cela dit, la grande majorité des immigrants continuent manifestement d'opter pour la citoyenneté canadienne. Quatre-vingt-trois pour cent des immigrants admis pendant les années 1980 l'avaient déjà acquise en juin 1996. D'autres leur emboîteront probablement le pas dans les années à venir.

D'une façon générale, près d'un immigrant sur sept (14 pour 100) arrivés pendant les années 1980 avait acquis la citoyenneté canadienne tout en conservant celle d'un autre pays. La double citoyenneté est plus répandue chez les nouveaux immigrants que chez ceux qui les ont précédés. Environ un sur onze (neuf pour cent) des immigrants de Regina arrivés au Canada avant 1981 ont déclaré une double citoyenneté en1996.

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine de Regina, 1996

Plus de 90 pour 100 des immigrants de Regina natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Moins de 70 pour 100 des immigrants de Regina natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Plus du tiers des immigrants de Regina natifs des pays suivants et qui sont arrivés au Canada pendant les années 1980 possèdent une **double citoyenneté** :
Pays de l'ancienne URSS Pologne Hong Kong Vietnam El Salvador Chine, République populaire de Cambodge	Royaume-Uni Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque États-Unis	Pologne Jamaïque El Salvador

Pourcentage des immigrants ayant acquis la citoyenneté canadienne (y compris ceux possédant une double citoyenneté)		**Pourcentage des immigrants possédant une double citoyenneté**	
Admission avant 1981 :	88 %	Admission avant 1981 :	9 %
Admission entre 1981 et 1990 :	83 %	Admission entre 1981 et 1990 :	14%

Par *citoyenneté*, on entend le statut juridique déclaré dans le recensement de 1996. Pour acquérir la citoyenneté canadienne, il faut au préalable avoir résidé trois ans au pays. Aussi, nombre d'immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996 n'étaient pas encore admissibles à la citoyenneté lors du recensement de 1996. On ne s'attarde donc pas sur ce groupe ici, mais plutôt sur les personnes ayant immigré entre 1981 et 1990.

Pour les besoins de la figure A.3, nous n'avons pas tenu compte de tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Regina en 1996. Pour entrer en ligne de compte, un pays devait :

- être le lieu de naissance d'au moins 10 000 immigrants vivant au Canada; et
- être le lieu de naissance d'au moins 50 immigrants arrivés dans les années 1980 et dont Regina était le lieu de résidence.

Pour accroître la comparabilité des données avec celles des recensements précédents, nous avons regroupé, sous les appellations « pays de l'ancienne URSS », « pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque » et « pays de l'ancienne Yougoslavie », les anciens pays membres de ces blocs, qui peuvent apparaître dans la figure A.3 et les tableaux B.1 et B.2 de la prochaine section. Ces pays sont les suivants :

Pays de l'ancienne URSS : *Ukraine, Fédération russe, Estonie, Lettonie, Lituanie, Bélarus, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.*

Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque : *République tchèque et Slovaquie.*

Pays de l'ancienne Yougoslavie : *Yougoslavie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie et Macédoine.*

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS?

Origine, destination et catégorie d'immigrants

Les origines asiatiques dominent

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine de Regina, 1996

Lieu de naissance	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Admission : 1991-1996					
1 Chine	420	16 %	Total – dix principaux pays	2 035	76 %
2 Philippines	300	11 %			
3 Hong Kong	280	10 %	Ensemble des autres pays	645	24 %
4 Vietnam	240	9 %			
5 Pays de l'ancienne Yougoslavie	225	8 %	Total	2 680	100 %
6 Inde	180	7 %			
7 États-Unis	140	5 %			
8 El Salvador	110	4 %			
9 Jamaïque	80	3 %			
10 Afrique du Sud	60	2 %			
Admission : 1981-1990					
1 Vietnam	390	13 %	Total – dix principaux pays	1 840	62 %
2 États-Unis	240	8 %			
3 Philippines	220	7 %	Ensemble des autres pays	1 110	38 %
4 Chine	190	6 %			
5 Royaume-Uni	160	5 %	Total	2 950	100 %
6 El Salvador	150	5 %			
7 Pologne	140	5 %			
8 Hong Kong	130	4 %			
9 Inde	130	4 %			
10 Érythrée	120	4 %			
Admission : avant 1981					
1 Royaume-Uni	2 060	21 %	Total – dix principaux pays	6 565	68 %
2 États-Unis	930	10 %			
3 Allemagne	880	9 %	Ensemble des autres pays	3 045	32 %
4 Pologne	440	5 %			
5 Inde	410	4 %	Total	9 610	100 %
6 Pays de l'ancienne Yougoslavie	395	4 %			
7 Pays de l'ancienne URSS	390	4 %			
8 Italie	380	4 %			
9 Pays-Bas	360	4 %			
10 Vietnam	320	3 %			

Les immigrants de Regina viennent de toutes les régions du globe et sont issus de divers milieux culturels et linguistiques. Au cours des dernières décennies, cependant, les pays sources des immigrants ont considérablement changé. En 1996, par exemple, le pays de naissance le plus fréquent des 2 700 immigrants de Regina dont l'arrivée au Canada était très récente (entre 1991 et 1996) était la République populaire de Chine : 16 pour 100 d'entre eux en étaient originaires. En réalité, cinq des principaux pays de naissance étaient des pays d'Asie : République populaire de Chine, Philippines, Hong Kong, Vietnam et Inde; 53 pour 100 des tout nouveaux immigrants

venaient de ces pays. Par contre, à peine 15 pour 100 des immigrants de Regina arrivés au Canada avant 1981 étaient natifs de ces cinq pays (données non entièrement illustrées dans le tableau B.1).

Le Royaume-Uni et les États-Unis sont les principaux pays de naissance des immigrants de Regina arrivés avant 1981 : 31 pour 100 d'entre eux y sont nés. Ces deux pays sont la source de la même proportion (31 pour 100) des immigrants de Regina arrivés au Canada avant 1961 (données non illustrées).

En général, le lieu de naissance des immigrants de Regina varie selon la période d'immigration. Les personnes ayant immigré dans les années 1950, 1960 et, dans une moindre mesure, dans les années 1970 sont principalement nées en Europe, tandis que les personnes arrivées dans les années 1980 et 1990 viennent surtout d'Asie.

Certains pays de naissance des nouveaux immigrants sont mieux représentés que d'autres à Regina

Le tableau B.2 n'énumère pas tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Regina en 1996. Un pays figure dans la liste :

- s'il est le lieu de naissance d'au moins 10 000 nouveaux immigrants qui vivaient au Canada en 1996;
- si le nombre des nouveaux immigrants nés dans ce pays et vivant à Regina équivaut à au moins 0,1 pour 100 du nombre de ceux qui résident dans l'ensemble du Canada; et
- s'il est le lieu de naissance d'au moins 50 nouveaux immigrants ayant élu domicile à Regina.

Certains pays sont mieux représentés que d'autres à Regina. Par exemple, sur les 37 700 natifs du Salvador ayant immigré après 1981 et qui vivaient au Canada en 1996, 260 (0,7 pour 100) résidaient à Regina cette année-là. La proportion des nouveaux immigrants originaires de la République d'Afrique du Sud, du Vietnam et de l'ancienne Yougoslavie qui vivaient à Regina était également supérieure à la part de l'ensemble des nouveaux immigrants du pays qui vivaient dans la capitale saskatchewannaise; c'est également le cas de sept autres pays. Par exemple, sur les 75 400 nouveaux immigrants originaires des États-Unis, 0,5 pour 100 vivaient à Regina en 1996. Aucun de ces groupes de nouveaux immigrants n'atteint la proportion de 0,8 pour 100 des personnes nées au Canada qui vivent à Regina.

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine de Regina, 1996

Pays de naissance	Total des nouveaux immigrants du Canada	Proportion résidant à Regina
Total – Personnes nées au Canada	23 390 300	0,8 %
El Salvador	37 745	0,7 %
Afrique du Sud, République d'	14 770	0,7 %
Vietnam	97 550	0,6 %
Pays de l'ancienne Yougoslavie	45 435	0,5 %
États-Unis	75 435	0,5 %
Cambodge	14 810	0,5 %
Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque	12 125	0,5 %
Éthiopie	13 340	0,4 %
Chine, République populaire de	153 295	0,4 %
Philippines	127 765	0,4 %
Jamaique	50 975	0,3 %
Total – Nouveaux immigrants	2 131 400	0,3 %
Hong Kong	185 895	0,2 %
Inde	139 425	0,2 %
Royaume-Uni	88 870	0,2 %
Iran	43 470	0,2 %
Pays de l'ancienne URSS	34 925	0,2 %
Roumanie	29 860	0,2 %
Taiwan	43 415	0,1 %
Pologne	110 350	0,1 %

Une grande majorité a été admise dans la composante économique et la catégorie de la famille

Par suite de la décision des autorités canadiennes d'accueillir davantage d'immigrants, le nombre des immigrants ayant eu Regina comme destination a augmenté de 23 pour 100 de 1981-1985 à 1991-1995. Le nombre des immigrants de la composante économique et de leurs personnes à charge a doublé entre la première moitié des années 1980 et la première moitié des années 1990, atteignant presque la moitié du total. Environ trois nouveaux immigrants sur dix ayant envisagé de s'établir à Regina étaient des réfugiés, soit le double de la proportion pour l'ensemble du Canada.

Selon le recensement, la région de Regina comptait moins de nouveaux immigrants en 1996 qu'elle n'en avait accueilli pendant la période 1981-1995 (voir le tableau A.3). Cette situation signifie que le nombre des nouveaux immigrants qui sont décédés ou qui ont quitté la région après s'y être initialement installés est supérieur au nombre de ceux qui y sont venus après s'être établis ailleurs au pays.

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie, ayant envisagé de s'établir dans la région métropolitaine de Regina, 1981-1995

	1981-1985	1986-1990	1991-1995
Catégorie de la famille	1 280	1 070	1 220
Composante économique	950	1 340	1 900
Réfugiés	1 140	1 470	1 000
Autres	80	30	130
Total	3 460	3 900	4 250

Dans le recensement de 1996, on n'interrogeait pas les immigrants au sujet des catégories administratives dans lesquelles ils avaient été admis au pays. Cette information, que l'on ne peut obtenir qu'en consultant les dossiers de Citoyenneté et Immigration Canada, concerne le moment de l'admission.

La politique d'immigration du Canada répartit les immigrants entre trois grandes catégories, qui correspondent de façon générale aux objectifs de la Loi sur l'immigration dans le domaine économique, humanitaire ou de la protection, et de la réunion des familles. Aussi, les personnes qui viennent au pays à titre d'immigrants ou de réfugiés obéissent-elles à diverses motivations et sont-elles susceptibles de rencontrer des difficultés et des possibilités différentes après leur arrivée.

Sont admises dans la composante *économique* les personnes ayant activement cherché à s'établir au Canada et qui se sont vraisemblablement préparées en vue de la transition. Sélectionnées sur une base individuelle, elles peuvent être accompagnées d'un conjoint et de personnes à charge. Seuls les immigrants sélectionnés sont évalués en fonction de critères visant à vérifier s'ils possèdent des chances optimales de réussir sur le marché du travail ou dans les affaires. Même s'ils ne sont pas assujettis aux critères de sélection, les conjoints et personnes à charge admis dans cette composante font partie de la cellule familiale; ils prennent ainsi part à la décision d'immigrer et à la préparation de la transition. Les critères de sélection s'appliquent à moins de la moitié des immigrants de la composante économique.

Appartiennent à la catégorie de la *famille* les personnes venant rejoindre des membres de leur famille déjà établis au Canada. Ces immigrants ne sont pas évalués en fonction des critères relatifs au marché du travail. Ils sont toutefois parrainés par une personne apparentée qui, se trouvant au Canada, possède la citoyenneté canadienne ou le titre de résident permanent et s'est engagée à soutenir leur établissement. Par conséquent, les immigrants de la catégorie de la famille sont moins nombreux que les immigrants de la composante économique à s'être déplacés pour des raisons économiques directement liées au marché du travail ou aux affaires.

La catégorie des *réfugiés* se compose de réfugiés au sens de la Convention et de quasi-réfugiés considérés comme ayant besoin de protection ou de secours. Ces personnes peuvent avoir quitté leur pays contre leur gré et ne pas avoir eu la possibilité de préparer leur venue au Canada. On s'attend à ce que les réfugiés mettent plus de temps à s'adapter à leur nouveau milieu et à ce qu'ils obtiennent, dans le domaine économique, des résultats modestes comparés à ceux des immigrants de la composante économique.

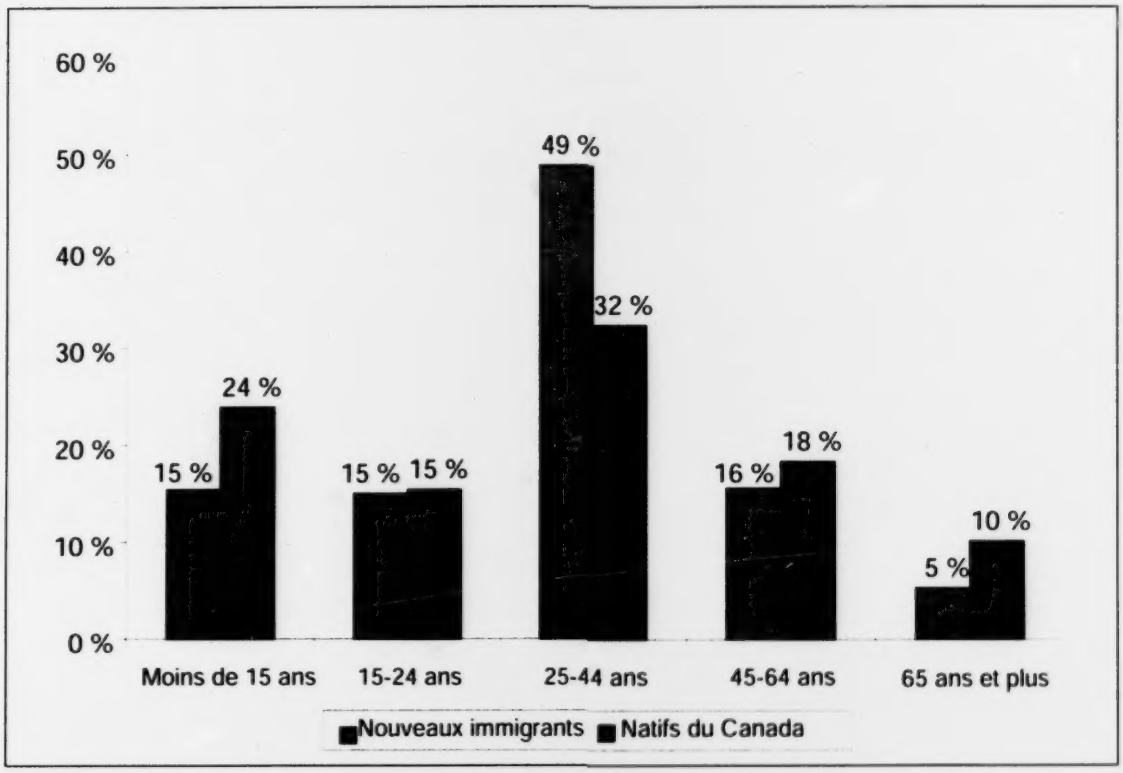
Pendant la période 1981-1995, on a aussi admis un nombre restreint d'immigrants dans des catégories spéciales ou dans le cadre de programmes établis pour des raisons humanitaires ou conformément à la politique générale. Ces immigrants *autres* comprennent par exemple : les aides familiaux résidants au Canada, les immigrants de l'ancienne catégorie des retraités, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada, ainsi que les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

On a constaté que le nombre des immigrants admis dans les différentes catégories ainsi que les caractéristiques qu'ils présentent ont une incidence sur leur adaptation; les statistiques présentées dans ce rapport en témoignent. D'autres facteurs ayant des conséquences pour la population canadienne, en particulier dans les régions métropolitaines, ont aussi une incidence sur les immigrants, nouveaux ou antérieurs, qui vivent dans ces régions.

Dans cette section, on présente, par catégorie, le nombre des immigrants admis entre 1981 et 1995 qui ont indiqué envisager de s'établir dans la région métropolitaine de Regina. Ces chiffres ne sont fournis qu'à titre indicatif. Ils ne rendent pas exactement compte de la population de nouveaux immigrants vivant dans la région, car certains immigrants ont par exemple quitté Regina, sont décédés, ou y sont venus en provenance d'autres régions du pays.

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants et de personnes âgées, mais plus de personnes de 25 à 44 ans

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine de Regina, 1996



La répartition par âge de la population de nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996) diffère nettement de ce qu'elle est chez les personnes nées au Canada, en ceci que les nouveaux immigrants présentent une proportion plus importante de personnes de 25 à 44 ans et un nombre proportionnellement plus faible d'enfants de moins de 15 ans. En 1996, près de la moitié (49 pour 100) des nouveaux immigrants résidant à Regina avaient de 25 à 44 ans, par rapport au tiers (32 pour 100) des natifs du Canada. Les enfants de moins de 15 ans représentaient seulement 15 pour 100 des nouveaux immigrants contre 24 pour 100 des personnes nées au Canada. On trouvait enfin la moitié moins de personnes âgées chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada.

Ces écarts sont dus à deux facteurs. Le premier est l'âge lors de l'arrivée au Canada. Les immigrants ont tendance à venir au pays pendant la période de leur vie où ils sont pleinement actifs sur le marché du travail. C'était le cas des immigrants arrivés il y a plus de 30 ans, et ce l'est toujours aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant qu'une forte proportion de nouveaux immigrants faisaient partie des 25 à 44 ans lors du recensement de 1996.

Le vieillissement est le deuxième facteur : les enfants ne représentent qu'un faible pourcentage des nouveaux immigrants. En moyenne, environ 20 pour 100 des nouveaux immigrants avaient moins de 15 ans lors de leur arrivée. En 1996, cependant, bon nombre de ces enfants, au pays depuis plusieurs années, étaient devenus des adolescents ou de jeunes adultes. Les enfants nés au Canada de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes considérés comme des immigrants; ils font partie des personnes nées au Canada. Par conséquent, il ne faudrait pas interpréter le fait que les nouveaux arrivants comptent moins d'enfants comme un signe que les immigrants ont un taux de fécondité plus faible.

Pour les deux mêmes raisons, les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures tendent à être plus âgés que les nouveaux immigrants et les natifs du Canada. Dans la région de Regina, près des trois quarts des immigrants arrivés avant 1981 ont plus de 45 ans, par rapport à 28 pour 100 des personnes nées au Canada (données non illustrées dans la figure B.1). Il convient que le lecteur garde cette particularité en mémoire, car bon nombre des caractéristiques et des situations présentées dans ce profil varient selon l'âge. De même, les écarts entre les divers groupes d'immigrants et les personnes nées au Canada peuvent aussi tenir à des différences d'âge. Ainsi que nous le montrerons, il arrive souvent que d'autres facteurs interviennent également.

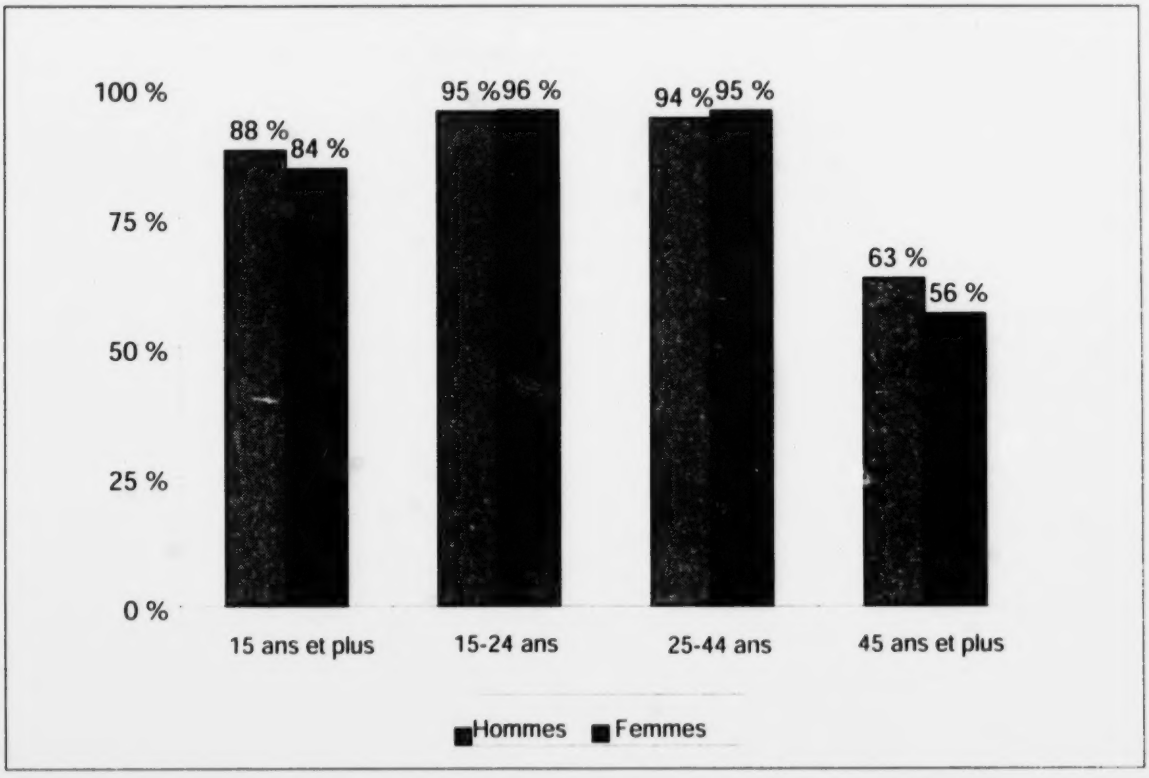
Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996

Âge en 1996	Nouveaux immigrants	Personnes nées au Canada
0 à 15	51 %	49 %
15 à 24	48 %	51 %
25 à 44	51 %	51 %
45 à 64	55 %	52 %
65 et plus	68 %	58 %
Tous les âges	52 %	51 %
Nombre total des femmes	2 900	90 000
Nombre total des hommes	2 700	85 500

Les femmes forment chez les nouveaux immigrants de Regina et les personnes nées au Canada une proportion analogue, mais légèrement plus importante chez les premiers puisqu'elle se situe à 52 pour 100. Les femmes sont particulièrement nombreuses parmi les nouveaux immigrants venus des Philippines (63 pour 100 d'entre eux sont des femmes). Bien que l'on compte plus d'hommes que de femmes dans le cas de quelques pays, la proportion des femmes se situe généralement entre 50 et 55 pour 100 (donnée non illustrée dans le tableau B.4). Surtout chez les groupes âgés, les femmes constituent une part relativement importante des nouveaux immigrants.

La grande majorité des tout nouveaux immigrants parlent anglais ou français

Figure B.2 : Proportion des hommes et des femmes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant l'anglais ou le français – région métropolitaine de Regina, 1996



La grande majorité des immigrants de Regina ont déclaré pouvoir soutenir une conversation dans au moins une des deux langues officielles du Canada. Même chez les immigrants arrivés très récemment, c.-à-d. entre 1991 et 1996, 86 pour 100 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans l'une des deux langues officielles. Quatorze pour cent de ces immigrants arrivés très récemment – environ une personne sur sept – ne pouvaient parler ni l'une ni l'autre des deux langues officielles. La connaissance des langues officielles était plus répandue chez les personnes ayant immigré avant 1991 : 95 pour 100 des personnes arrivées entre 1981 et 1990 et 98 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans une langue officielle (donnée non illustrée).

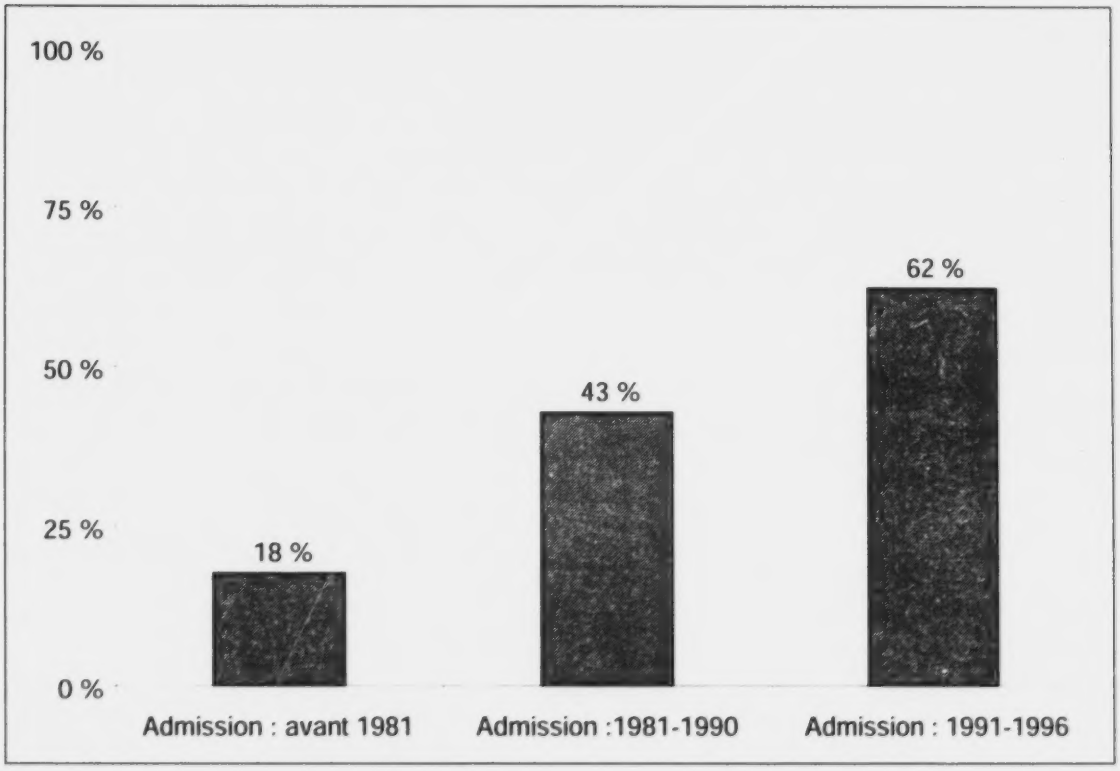
Les femmes ayant tout récemment immigré sont quelque peu moins nombreuses que les hommes à pouvoir tenir une conversation en anglais ou en français. Par exemple, 16 pour 100 des immigrantes de Regina admises entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler ni français ni anglais. Chez les hommes admis pendant la même période, cette proportion était de 12 pour 100.

La proportion des immigrants de Regina capables de converser en anglais ou en français décroît avec l'âge. Presque tous les jeunes immigrants admis entre 1991 et 1996 peuvent parler une langue officielle, l'écart entre les hommes et les femmes étant à cet égard négligeable. Il en va de même des personnes de 25 à 44 ans. Chez les 45 à 64 ans, toutefois, le pourcentage des personnes qui peuvent parler anglais ou français est beaucoup moindre, cette baisse étant légèrement plus marquée chez les femmes que chez les hommes (67 pour 100 des hommes et 65 pour 100 des femmes). Les personnes âgées – hommes et femmes – de 65 ans et plus ont le moins tendance à pouvoir converser en anglais ou en français (40 pour 100 des hommes et 32 pour 100 des femmes; la figure B.2 ne distingue pas entre les 45 à 64 ans et les 65 ans et plus).

Les immigrants qui ne peuvent parler anglais ni français sont en majeure partie des femmes. À Regina, par exemple, un total de 300 immigrants de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler aucune des deux langues officielles lors du recensement de 1996. Les femmes constituaient près des deux tiers (64 pour 100) de ce groupe. Les femmes de 45 à 64 ans forment une grande partie des immigrants qui n'ont aucune connaissance des langues officielles. Elles représentaient 12 pour 100 des immigrants de 15 ans et plus arrivés entre 1991 et 1996, mais 30 pour 100 de ceux qui ne pouvaient parler anglais ni français.

Six nouveaux immigrants sur dix arrivés très récemment parlent une langue étrangère à la maison

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine de Regina, 1996



La majorité des tout nouveaux immigrants de Regina parlent le plus souvent à la maison une langue autre que l'anglais et le français. C'est le cas de plus de six immigrants sur dix (62 pour 100) admis entre 1991 et 1996.

Les immigrants arrivés avant 1991 utilisent beaucoup plus l'anglais à la maison. Plus d'une personne sur deux (57 pour 100) ayant immigré entre 1981 et 1990, et les quatre cinquièmes (82 pour 100) des personnes arrivées avant 1981 ont indiqué parler le plus souvent l'anglais à la maison. Moins de un pour cent de ces groupes parlent le plus souvent le français à la maison.

Niveau de scolarité légèrement plus élevé chez les nouveaux immigrants

Le niveau de scolarité le plus élevé est celui qui avait été atteint lors du recensement de mai 1996. Il ne s'agit pas du niveau de scolarité déclaré au moment de l'arrivée au Canada. Les immigrants peuvent avoir fait des études supplémentaires après leur arrivée.

À Regina, les nouveaux immigrants ont un niveau de scolarité analogue à celui des habitants de la région métropolitaine qui sont nés au Canada, voire à certains égards légèrement supérieur. Par exemple, la proportion des hommes titulaires d'un grade universitaire est de un sur cinq (22 pour 100) parmi les immigrants les plus récents, contre un sur sept (15 pour 100) chez les hommes nés au Canada. La proportion des femmes arrivées tout récemment qui sont titulaires d'un grade est aussi d'une sur cinq (20 pour 100), mais de seulement une sur huit chez celles qui sont nées au Canada (13 pour 100). Cependant, les natifs du Canada sont plus nombreux que les tout nouveaux immigrants à posséder un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers.

Les nouveaux immigrants sont aussi relativement nombreux à l'autre extrémité du spectre. Peu d'hommes et de femmes nés au Canada (sept pour cent) n'ont pas atteint la neuvième année, tandis que c'est le cas de neuf à treize pour cent des hommes et de 16 pour 100 des femmes ayant immigré après 1980. Les immigrants admis pendant les années 1980 affichent également un niveau de scolarité légèrement plus élevé que les Canadiens d'origine.

Tableau B.5 : Niveau de scolarité le plus élevé, personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Grade universitaire	Nbre total
Femmes						
Nées au Canada	7 %	29 %	24 %	28 %	13 %	69 540
Admises avant 1981	24 %	21 %	17 %	22 %	15 %	4 960
Admises entre 1981 et 1990	16 %	16 %	22 %	31 %	15 %	1 270
Admises entre 1991 et 1996	16 %	25 %	22 %	17 %	20 %	1 220
Hommes						
Nés au Canada	7 %	30 %	23 %	25 %	15 %	64 080
Admis avant 1981	15 %	17 %	16 %	29 %	24 %	4 640
Admis entre 1981 et 1990	9 %	17 %	27 %	23 %	23 %	1 330
Admis entre 1991 et 1996	13 %	22 %	22 %	20 %	22 %	920

Tableau B.6 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires		Grade ou diplôme d'études postsecondaires	
	25-44	45 et plus	25-44	45 et plus
Femmes				
Nées au Canada	22 %	46 %	54 %	37 %
Admises avant 1981	21 %	54 %	53 %	33 %
Admises entre 1981 et 1996	24 %	56 %	53 %	36 %
Hommes				
Nés au Canada	25 %	43 %	50 %	43 %
Admis avant 1981	20 %	35 %	58 %	54 %
Admis entre 1981 et 1996	19 %	39 %	54 %	54 %

Une comparaison des niveaux de scolarité selon l'âge montre que la jeune génération est beaucoup plus scolarisée, qu'elle soit née au Canada ou ailleurs. Par exemple, seulement une personne sur quatre de moins de 45 ans nées au Canada n'a pas achevé des études secondaires, alors que cette proportion est de plus de deux sur cinq chez les 45 ans et plus (43 pour 100 des hommes et 46 pour 100 des femmes). Plus de la moitié des natifs du Canada de moins de 45 ans sont pourvus d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires (50 pour 100 des hommes et 54 pour 100 des femmes) contre 43 pour 100 des hommes de 45 ans et plus et 37 pour 100 des femmes du même groupe d'âge. Le niveau d'études des immigrants accuse des variations d'une ampleur analogue, même si la proportion des hommes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires ne diffère pas beaucoup selon l'âge. C'est donc dire que le niveau d'instruction des immigrants diffère beaucoup plus selon l'âge que selon la période d'immigration.

Dans chaque groupe d'âge, les hommes ayant récemment immigré sont plus instruits que les natifs du Canada, tandis que les femmes dont l'arrivée est récente sont un peu moins scolarisées que celles qui sont nées au Canada.

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques ainsi que des spécialistes du génie et de la santé

Par domaine d'études principal, on entend le secteur prédominant dans lequel l'intéressé a obtenu son grade ou diplôme d'études postsecondaires le plus élevé. Le tableau B.7 regroupe dix principaux domaines d'études :

1) Sciences physiques, génie et métiers :
   - Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées
   - Génie et sciences appliquées
   - Mathématiques et sciences physiques
   - Sciences et techniques agricoles et biologiques

2) Sciences sociales, enseignement et arts :
   - Sciences sociales et disciplines connexes
   - Enseignement, loisirs et orientation
   - Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
   - Beaux-arts et arts appliqués

(3) Commerce, gestion et administration des affaires

(4) Professions, sciences et technologies de la santé

Les données concernent uniquement les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme postsecondaire – décerné par un collège ou une école de métiers – ou les titulaires d'un grade universitaire.

Plus de la moitié (55 pour 100) des hommes arrivés après 1980 et ayant en main un grade ou un diplôme d'études postsecondaires se sont spécialisés dans les sciences physiques, le génie ou les métiers, alors que cette proportion est légèrement inférieure chez les hommes nés au Canada (51 pour 100). Parmi les femmes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, une sur cinq ayant immigré récemment a étudié les sciences physiques ou les techniques, par rapport à moins d'une femme sur dix (huit pour cent) d'origine canadienne.

Parmi les hommes, les nouveaux immigrants sont proportionnellement moins nombreux que les natifs du Canada dans les sciences sociales, l'enseignement et les arts : le quart des hommes nés au Canada (27 pour 100) et le cinquième (19 pour 100) des nouveaux immigrants sont titulaires de diplômes et de grades dans le domaine des sciences sociales. Chez les femmes, cette proportion est de 38 pour 100 dans les deux groupes.

Le tiers des femmes nées au Canada (33 pour 100) ont obtenu un grade ou un diplôme d'études postsecondaires dans le domaine général du commerce, de la gestion et de l'administration des affaires. C'est le cas de seulement 22 pour 100 des nouvelles immigrantes et d'une faible proportion des nouveaux immigrants de sexe masculin. On trouve par ailleurs, chez les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada, une proportion identique de femmes ayant obtenu un diplôme dans le domaine de la santé; du côté des hommes, cette proportion est toutefois plus importante chez les nouveaux immigrants.

Tableau B.7 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine de Regina, 1996

	Natifs du Canada	Immigrants 1981-1996
Femmes		
Sciences physiques, génie et métiers	8 %	21 %
Sciences sociales, enseignement et arts	38 %	38 %
Commerce, gestion et administration des affaires	33 %	22 %
Professions, sciences et technologies de la santé	20 %	20 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	28 110	1 040
Hommes		
Sciences physiques, génie et métiers	51 %	55 %
Sciences sociales, enseignement et arts	27 %	19 %
Commerce, gestion et administration des affaires	18 %	13 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4 %	12 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	25 360	1 020

Les nouveaux immigrants fréquentent plus souvent un établissement scolaire

Par fréquentation scolaire, on entend la fréquentation, soit à temps partiel soit à temps plein, d'une école, d'un collège ou d'une université pendant la période de huit mois écoulée entre septembre 1995 et le 14 mai 1996. Ne sont visés que les cours pouvant être crédités en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade.

Les immigrants admis après 1980 sont plus nombreux que ceux arrivés avant 1980 et que les natifs du Canada à fréquenter un établissement scolaire. Par exemple, la proportion des femmes de 25 à 44 ans qui fréquentaient une maison d'enseignement était de 22 pour 100 chez les nouvelles immigrantes, mais de 13 pour 100 chez les femmes nées au Canada.

La proportion des jeunes adultes qui fréquentent un établissement scolaire est aussi plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Cette particularité n'est pas due à des écarts dans la structure par âge, mais à des comportements différents. En effet, les personnes de 15 à 19 ans, dont le taux de fréquentation scolaire est normalement supérieur à celui des 20 à 24 ans, forment une proportion plus faible des nouveaux immigrants que des natifs du Canada (données non illustrées dans le tableau B.8).

La proportion des nouveaux immigrants adultes qui fréquentent un établissement scolaire est la plus élevée chez ceux qui possèdent déjà un grade ou un diplôme d'études postsecondaires (données non illustrées). À Regina, les hommes qui ont un diplôme d'études secondaires affichent également un taux élevé de fréquentation scolaire. Il se peut que les nouveaux immigrants ayant obtenu un grade ou un diplôme à l'étranger étudient à temps plein ou à temps partiel pour acquérir un grade ou un diplôme équivalent au Canada, ou bien pour se préparer en vue des examens qu'ils doivent réussir pour faire reconnaître leurs titres.

Tableau B.8 : Pourcentage des personnes fréquentant un établissement scolaire, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996

	15-24	25-44
Femmes		
Nées au Canada	59 %	13 %
Admises avant 1981	73 %	13 %
Admises entre 1981 et 1996	74 %	22 %
Hommes		
Nés au Canada	60 %	10 %
Admis avant 1981	50 %	14 %
Admis entre 1981 et 1996	70 %	24 %

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES

Familles et ménages – liens entre les personnes

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges (0-15 compris)				
Personnes seules	10 %	18 %	6 %	5 %
Avec pers. non apparentées seulement	4 %	2 %	3 %	3 %
Avec personnes apparentées	86 %	80 %	91 %	92 %
15-24 ans				
Personnes seules	4 %	3 %	0 %	3 %
Avec pers. non apparentées seulement	10 %	8 %	3 %	8 %
Avec personnes apparentées	86 %	90 %	97 %	88 %
25-44 ans				
Personnes seules	12 %	7 %	7 %	4 %
Avec pers. non apparentées seulement	6 %	4 %	4 %	4 %
Avec personnes apparentées	83 %	89 %	88 %	92 %
45 ans et plus				
Personnes seules	21 %	22 %	8 %	9 %
Avec pers. non apparentées seulement	2 %	2 %	0 %	0 %
Avec personnes apparentées	77 %	77 %	92 %	91 %

Très peu de nouveaux immigrants vivent seuls. À l'instar des personnes nées au Canada, la grande majorité d'entre eux vivent dans des ménages composés d'au moins deux personnes. Celles-ci sont pour la plupart apparentées par le sang, par alliance ou par adoption. En réalité, les nouveaux immigrants vivent plus souvent avec des personnes apparentées que les natifs du Canada. Il en est ainsi pour tous les groupes d'âge, mais surtout pour les 45 ans et plus. À Regina, trois personnes âgées sur quatre nées au Canada (77 pour 100) résident avec des personnes apparentées; une sur cinq (21 pour 100) vit seule. Par comparaison, neuf tout nouveaux immigrants sur dix de 45 ans et plus (91 pour 100) résident avec des personnes apparentées; seulement un sur dix (neuf pour cent) vit seul.

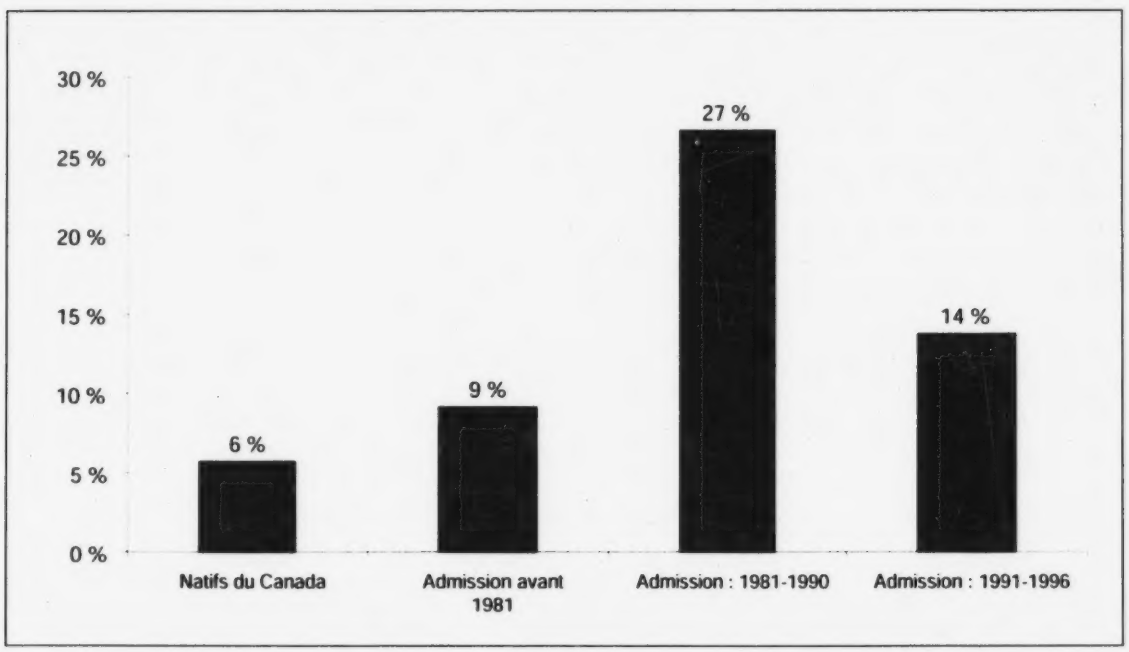
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies

Par « situation des particuliers dans le ménage », on entend la composition du ménage dont une personne fait partie. Celle-ci peut être simple, comme dans le cas du ménage formé par la « famille nucléaire » (parent seul vivant avec des enfants jamais mariés, ou famille composée des deux conjoints avec ou sans enfants jamais mariés à la maison). Elle peut aussi être plus complexe : le ménage peut comprendre d'autres personnes apparentées, p. ex. des tantes, des oncles, les grands-parents. Pour évoquer cette dernière situation, on utilisera ci-après l'expression « famille élargie ». Par exemple, un couple avec deux enfants jamais mariés serait considéré comme une famille nucléaire. Si les grands-parents des enfants faisaient partie du ménage, tous ses membres se trouveraient à vivre dans une famille élargie.

Le tableau C.1 porte sur l'ensemble des personnes; la figure C.1 et le tableau C.2 concernent uniquement les personnes vivant avec des personnes apparentées. Un faible pourcentage des individus résidant avec des personnes apparentées font partie de ménages « non familiaux », c.-à-d. de ménages dans lesquels p. ex. deux frères adultes vivraient ensemble. Le tableau et la figure ne font pas état du pourcentage des personnes auxquelles s'applique ce genre de situation. Par conséquent, les différents pourcentages indiqués dans le tableau C.2 ne totalisent pas 100 pour 100.

Les nouveaux immigrants ont ceci en commun avec les natifs du Canada qu'ils vivent pour la plupart dans des familles nucléaires, ne comportant pas de personnes apparentées autres que les membres immédiats de la famille nucléaire. Mais, à la différence des personnes nées au Canada, il arrive assez souvent que les nouveaux immigrants vivent dans des familles élargies. Chez les personnes nées au Canada qui vivent avec un parent ou plus, seulement six pour cent font partie d'une famille élargie. Cette proportion est supérieur au double chez les nouveaux immigrants, de un sur sept chez les tout nouveaux immigrants, et de 27 pour 100 chez les immigrants arrivés pendant les années 1980.

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine de Regina, 1996



La famille élargie se rencontre le plus souvent chez les nouveaux immigrants âgés. Le quart (26 pour 100) des immigrants de 45 ans et plus arrivés entre 1991 et 1996 vivent dans des familles élargies, contre six pour cent des personnes âgées nées au Canada. Les nouveaux immigrants âgés qui vivent dans des familles élargies sont le plus souvent apparentés à un membre de la famille nucléaire, mais n'en font pas partie. Il semble donc qu'un bon nombre de ces personnes âgées soient des parents récemment arrivés vivant avec la famille de leur enfant les ayant précédés au Canada.

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine de Regina, 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	89 %	73 %	86 %
% dans familles élargies	6 %	9 %	27 %	14 %
Moins de 15 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	94 %	S. O.	81 %	92 %
% dans familles élargies	6 %	S. O.	19 %	8 %
15-24 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	90 %	70 %	70 %	81 %
% dans familles élargies	7 %	27 %	30 %	19 %
25-44 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	90 %	74 %	89 %
% dans familles élargies	5 %	9 %	26 %	10 %
45 ans et plus				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	92 %	91 %	70 %	74 %
% dans familles élargies	6 %	8 %	30 %	26 %

Familles

2 100 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Regina

« Famille de nouveaux immigrants »

Le statut d'immigrant est une caractéristique propre aux individus. Dans la présente section, on se concentre sur les familles dans lesquelles vivent les nouveaux immigrants. L'expression « famille de nouveaux immigrants » désigne soit une famille monoparentale, formée d'un parent ayant récemment immigré, soit une famille composée de deux conjoints, dont l'un ou l'autre (ou les deux) ont récemment immigré.

La grande majorité des immigrants nouvellement arrivés font partie de familles de nouveaux immigrants; il arrive aussi que certains vivent seuls ou dans des ménages non familiaux. La plupart des enfants jamais mariés dont l'immigration est récente font aussi partie de familles de ce type (lorsque l'enfant a immigré avec son ou ses parents), mais certains font partie de familles d'immigrants antérieurs (lorsque les parents ont immigré avant 1981 et que les enfants ont suivi par la suite) ou de familles d'origine canadienne (dans le cas où les enfants ont été adoptés, par exemple).

Certaines familles de nouveaux immigrants formaient des couples déjà mariés lorsqu'elles sont arrivées au Canada. D'autres couples se sont mariés après leur arrivée. Comme les recensés indiquent uniquement l'état matrimonial qui était le leur au moment du recensement, on ne sait pas si les personnes se sont mariées avant ou après leur arrivée au Canada. De même, il est impossible de savoir si les nouveaux immigrants sont devenus des parents seuls avant ou après leur venue au Canada.

« Famille d'origine canadienne »

Par « famille d'origine canadienne », on entend une famille formée d'un parent seul ou de deux conjoints nés au Canada.

« Âge de la famille »

L'âge de la famille est l'âge de son membre le plus âgé, c.-à-d. l'âge du parent seul ou du conjoint le plus âgé.

En 1996, Regina comptait 5 600 immigrants arrivés au Canada entre 1981 et 1996 (voir tableau A.3). La grande majorité d'entre eux – 4 800 ou 85 pour 100 – faisaient partie d'une famille nucléaire. Il s'agissait, en d'autres termes, de conjoints, mariés ou vivant en union libre, de parents seuls ou d'enfants jamais mariés. Presque la totalité de ces nouveaux immigrants vivaient dans 2 100 familles de nouveaux immigrants, c.-à-d. dans lesquelles le parent seul ou l'un ou l'autre conjoint, ou les deux, étaient de nouveaux immigrants. À Regina, une famille sur 25 (quatre pour cent) est une famille de nouveaux immigrants (non indiqué dans le tableau C.3).

La plupart des familles de nouveaux immigrants (87 pour 100) sont formées de couples mariés ou vivant en union libre; 13 pour 100 sont des familles monoparentales. Cette situation est un peu différente de celle que l'on observe chez les familles d'origine canadienne : 18 pour 100 d'entre elles sont des familles monoparentales et 82 pour 100 sont constituées de couples mariés ou vivant en union libre.

Si l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on constate les différences les plus marquées parmi les jeunes familles. La proportion des familles monoparentales décroît légèrement avec l'âge chez les familles d'origine canadienne, mais elle ne change pas beaucoup chez les familles de nouveaux immigrants.

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24 ans)		
Couples avec ou sans enfants	82 %	87 %
Parents seuls	18 %	13 %
Total	44 120	2 130
25-44 ans		
Couples avec ou sans enfants	79 %	88 %
Parents seuls	21 %	12 %
Total	21 880	1 370
45 ans et plus		
Couples avec ou sans enfants	89 %	87 %
Parents seuls	11 %	13 %
Total	20 320	680

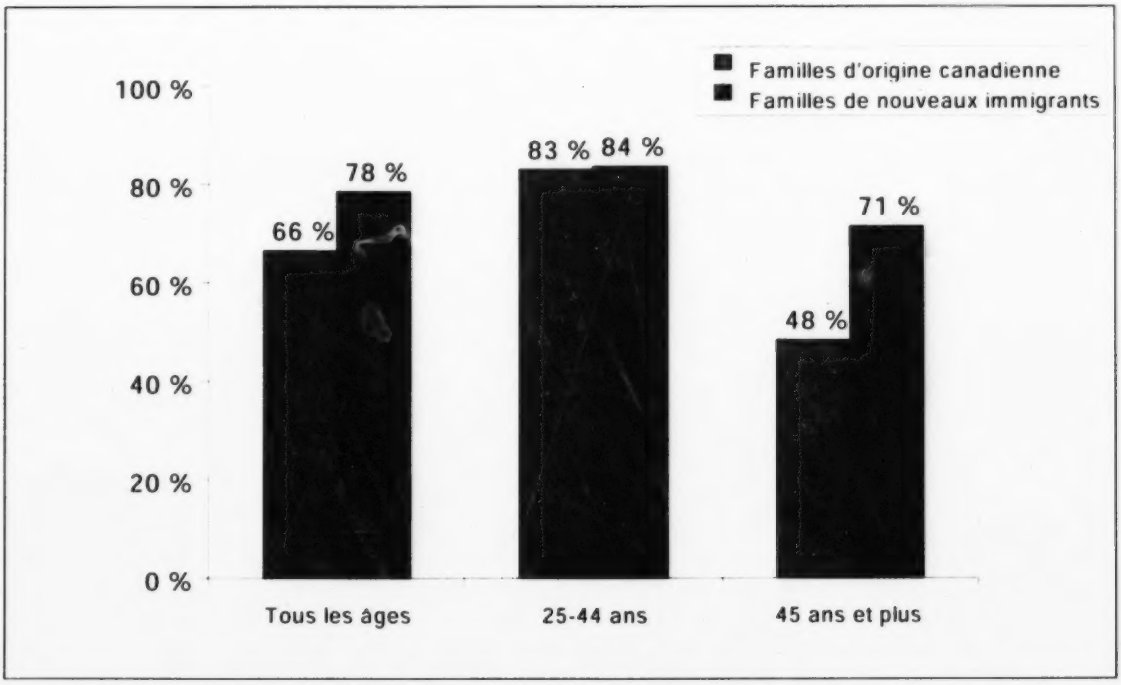
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison

Les nouveaux immigrants et les natifs du Canada diffèrent de façon saisissante sur un point : la proportion des familles avec des enfants jamais mariés à la maison. Quatre familles de nouveaux immigrants sur cinq (78 pour 100) ont à la maison au moins un enfant de tout âge jamais marié. Par comparaison, deux familles d'origine canadienne sur trois (66 pour 100) ont des enfants à la maison.

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on constate cette différence surtout chez les familles âgées. Parmi les jeunes familles, 84 pour 100 des nouveaux immigrants ont des enfants à la maison, par rapport à 83 pour 100 des personnes nées au Canada. Parmi les personnes âgées, on note des écarts plus marqués : sept familles de nouveaux immigrants sur dix (71 pour 100) ont des enfants à la maison, contre la moitié des familles d'origine canadienne (48 pour 100).

La proportion élevée des familles de nouveaux immigrants âgés ayant des enfants à la maison pourrait tenir à un certain nombre de facteurs : la plus grande probabilité que des enfants âgés vivront plus longtemps avec leurs parents, les différences possibles quant au taux de fécondité et au moment où ont lieu les naissances. Certains des enfants vivant dans des familles d'immigrants âgés peuvent être des adultes qui éventuellement soutiennent l'un des parents âgés ou les deux.

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine de Regina, 1996



Les familles de nouveaux immigrants ont plus d'enfants à la maison

Le tableau C.3 et la figure C.2 concernent l'ensemble des familles; le tableau C.4 porte uniquement sur les familles avec enfants. La figure C.2 indique le nombre des familles ayant des enfants à la maison exprimé en pourcentage de toutes les familles. Dans le tableau C.4, les familles avec enfants sont réparties selon le nombre d'enfants. Par conséquent, les pourcentages indiqués dans le tableau C.4 totalisent 100, sauf dans quelques cas où l'arrondissement a causé des écarts *mineurs*.

Les familles de nouveaux immigrants avec enfants sont un peu plus nombreuses à avoir au-delà de deux enfants à la maison que les familles d'origine canadienne avec enfants. Une famille sur quatre de nouveaux immigrants avec enfants a trois enfants ou plus, contre une famille sur cinq d'origine canadienne.

Le nombre des enfants issus de familles de nouveaux immigrants est semblable dans les deux groupes d'âge. Ainsi, 23 pour 100 des jeunes familles de nouveaux immigrants ont trois enfants ou plus, contre 26 pour 100 des familles âgées. Cependant, les familles d'origine canadienne ont plus souvent trois enfants ou plus vivant à la maison lorsqu'elles sont jeunes (26 pour 100) que lorsqu'elles sont âgées (13 pour 100).

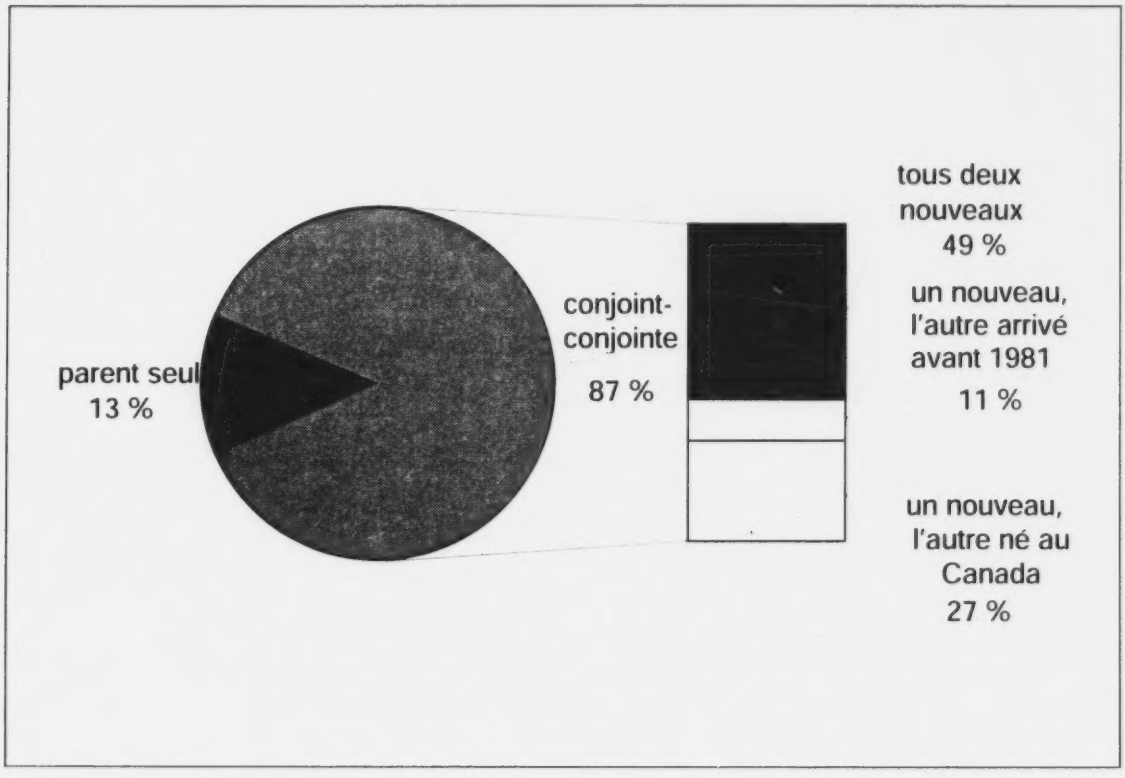
Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24)		
Un enfant	39 %	36 %
Deux enfants	40 %	40 %
Trois enfants ou plus	21 %	24 %
25-44 ans		
Un enfant	30 %	36 %
Deux enfants	44 %	41 %
Trois enfants ou plus	26 %	23 %
45 ans et plus		
Un enfant	53 %	38 %
Deux enfants	34 %	37 %
Trois enfants ou plus	13 %	26 %

La majorité des nouveaux immigrants ont pour conjoint un nouvel immigrant ou un natif du Canada

La moitié des 2 100 familles de nouveaux immigrants (49 pour 100) sont composées d'une personne ayant récemment immigré mariée ou vivant en union libre avec une personne ayant aussi récemment immigré, avec ou sans enfants. Il est aussi assez fréquent (27 pour 100 des cas) qu'un nouvel immigrant ait pour conjoint une personne née au Canada. Une autre tranche de 11 pour 100 des familles sont constituées d'un nouvel immigrant dont le conjoint est arrivé avant 1981.

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine de Regina, 1996



Plus de la moitié des familles d'immigrants admis avant 1981 sont formées d'un immigrant ayant pour conjoint une personne née au Canada (55 pour 100; non indiqué dans la figure C.3). Cette proportion est deux fois plus élevée que chez les nouveaux immigrants.

Lorsque les nouveaux immigrants décident de vivre avec une autre personne, ils contractent très souvent un mariage. Seulement un couple de nouveaux immigrants sur vingt vit en union libre, contre un sur neuf d'origine canadienne.

La faible fréquence des unions de fait est en partie due à la législation de l'immigration, qui ne reconnaît pas ce type d'union. En effet, les conjoints de fait doivent être admis séparément, alors que les couples mariés peuvent l'être ensemble. Les différences d'attitude à l'égard des unions de fait peuvent également jouer un rôle.

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine de Regina, 1996

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges	11 %	5 %
15-24 ans	71 %	N. D.
25-44 ans	15 %	6 %
45 ans et plus	5 %	2 %

Ménages

2 600 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de Regina

« Ménage de nouveaux immigrants »

Un ménage est un groupe de personnes occupant un même logement. Dans un ménage de nouveaux immigrants, on compte une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus ayant récemment immigré au Canada, soit entre 1981 et 1996. Tous les nouveaux immigrants de 15 ans ou plus font partie de ménages de nouveaux immigrants.

On subdivise les ménages de nouveaux immigrants selon la période où ils ont été admis, de la même façon que les individus. Un ménage comptant une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus arrivées entre 1991 et 1996 est un ménage des années 1990. Si tous les membres du ménage de 15 ans ou plus ont immigré entre 1991 et 1996, on dit de ce ménage qu'il est composé d'« immigrants des années 1990 uniquement ». S'il compte des personnes de 15 ans ou plus qui appartiennent à d'autres groupes, on dit qu'il est formé d'« immigrants des années 1990 et d'autres personnes ». Par « autres personnes », on entend les immigrants arrivés avant 1991, les natifs du Canada, ou les deux. Un ménage d'immigrants des années 1980 comprend au moins une personne ayant immigré pendant les années 1980, mais aucune ayant été admise entre 1991 et 1996.

« Ménage d'origine canadienne »

Un ménage d'origine canadienne est un ménage dont tous les membres de 15 ans ou plus sont nés au Canada.

« Ménage d'immigrants antérieurs »

Un ménage formé d'immigrants antérieurs comprend une ou plusieurs personnes ayant immigré en 1980 ou avant, mais aucune personne admise après 1980.

Ensemble, ces trois groupes forment la totalité des ménages, puisqu'on ne tient pas compte ici des ménages constitués exclusivement de résidents non permanents. La notion de ménage de nouveaux immigrants est la plus englobante des trois tandis que celle de ménage d'origine canadienne est la plus restrictive. Un bon nombre de ménages formés d'immigrants antérieurs (plus de la moitié d'entre eux à Regina) comprennent des natifs du Canada, notamment des enfants nés au Canada de plus de 14 ans.

En 1996, on comptait à Regina 2 600 ménages de nouveaux immigrants (c.-à-d. des ménages dont au moins un membre de 15 ans ou plus était un nouvel immigrant). Ces ménages représentaient trois pour cent de la totalité des ménages de Regina.

La moitié des ménages de nouveaux immigrants (1 230) comptent au moins une personne ayant immigré pendant les années 1990. Les membres d'à peu près la moitié de ces ménages (650) ont tous immigré très récemment. Cela dit, il est assez fréquent que des immigrants très récents vivent avec des personnes admises avant 1991, avec des natifs du Canada ou avec les deux (580 ménages).

Signalons que sept ménages sur huit vivant à Regina comptent uniquement des personnes nées au Canada. Les ménages restants (neuf pour cent) comprennent un immigrant antérieur ou plus, mais aucun nouvel immigrant. Plus de la moitié de ces ménages d'immigrants antérieurs comprennent également des natifs du Canada, souvent des enfants nés après l'immigration.

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1996

	Nombre de ménages	Proportion de tous les ménages
Ménages d'origine canadienne	65 100	87 %
Ménages d'immigrants antérieurs	6 900	9 %
Ménages de nouveaux immigrants	2 600	3 %
Immigrants des années 1980	1 350	1,8 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	580	0,8 %
Avec natifs du Canada seulement	*220*	*0,3 %*
Avec d'autres immigrants (avec natifs du Canada ou non)	*360*	*0,5 %*
Immigrants des années 1990 seulement	650	0,9 %
Total	74 500	100 %

Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire

La majorité des ménages sont constitués de familles. Celles-ci peuvent vivre seules (les ménages forment alors des familles nucléaires), avec d'autres familles (ménages multifamiliaux), ou avec des personnes hors famille pouvant être apparentées ou non (ménages à famille élargie). Tous les autres ménages sont des ménages non familiaux composés d'une ou de plusieurs personnes pouvant être apparentées par le sang ou non.

Les nouveaux immigrants forment beaucoup plus souvent que les natifs du Canada des ménages comprenant une ou plusieurs familles. C'est le cas de plus de cinq ménages sur six constitués de nouveaux immigrants (85 pour 100), contre 67 pour 100 des ménages d'origine canadienne.

Le tiers des ménages d'origine canadienne sont des ménages non familiaux, et la plupart d'entre eux sont constitués d'une personne seule (27 pour 100 des ménages). Parmi les ménages de nouveaux immigrants, les personnes seules sont assez rares (11 pour 100).

La plupart des ménages sont constitués d'une famille nucléaire, c.-à-d. d'un couple avec ou sans enfants, ou d'un parent seul avec un ou plusieurs enfants. Les ménages d'immigrants – sauf ceux réunissant des immigrants très récents et d'autres personnes – sont plus souvent formés uniquement d'une famille nucléaire que les ménages d'origine canadienne.

Une proportion considérable de ménages de nouveaux immigrants sont formés d'une famille nucléaire vivant avec d'autres personnes (13 pour 100). Dans la plupart de ces ménages à famille élargie, la ou les personnes ne faisant pas partie de la famille nucléaire y sont apparentées. Les personnes nées au Canada forment elles aussi des ménages à famille élargie, mais beaucoup plus rarement.

De même, les ménages regroupant deux familles ou plus sont beaucoup plus fréquents chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Ces familles peuvent être apparentées, par exemple lorsqu'un couple marié vit avec la famille de l'un de ses enfants. Les ménages multifamiliaux sont le plus souvent composés de tout nouveaux immigrants vivant avec d'autres Canadiens. Par contre, les ménages réunissant des immigrants arrivés avant 1981 et des personnes nées au Canada comptent rarement deux familles ou plus. De toute évidence, nombre de nouveaux immigrants vivent dans des ménages différents de la famille nucléaire traditionnelle.

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Ménages familiaux				Ménages non familiaux		Nombre de ménages
	Ménages familiaux - total	Familles nucléaires	Familles élargies	Familles multiples	Personnes seules	Plusieurs personnes	
D'origine canadienne	67 %	62 %	5 %	0 %	27 %	5 %	65 100
Immigrants antérieurs	72 %	67 %	5 %	1 %	25 %	3 %	6 900
Nouveaux immigrants	85 %	67 %	13 %	4 %	11 %	4 %	2 600
Années 1980	*84 %*	*70 %*	*13 %*	*1 %*	*13 %*	*3 %*	*1 350*
Années 1990 avec d'autres	*94 %*	*53 %*	*25 %*	*16 %*	*0 %*	*6 %*	*580*
Années 1990 uniquement	*77 %*	*75 %*	*2 %*	*0 %*	*18 %*	*5 %*	*650*
Total des ménages	68 %	63 %	5 %	0 %	27 %	5 %	74 500

Les ménages de nouveaux immigrants ont tendance à compter un grand nombre de personnes

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Nombre de personnes dans le ménage			Taille estimative
Ménages	1 à 3	4 ou 5	6 ou plus	
D'origine canadienne	74 %	23 %	2 %	2,6
Immigrants antérieurs	74 %	23 %	3 %	2,6
Nouveaux immigrants	54 %	34 %	12 %	3,5
Années 1980	*56 %*	*33 %*	*11 %*	*3,5*
Années 1990 avec d'autres	*45 %*	*36 %*	*19 %*	*4,0*
Années 1990 uniquement	*58 %*	*34 %*	*8 %*	*3,3*
Total des ménages	74 %	24%	3 %	2,6

Pour estimer la taille des ménages, on a considéré que les ménages comprenant quatre ou cinq individus comptent en moyenne 4,5 personnes, et que les ménages composés de six individus ou davantage comptent en moyenne sept personnes. En ce qui concerne les effectifs de une à trois personnes, on a tenu compte dans le calcul du nombre réel de ménages présentant chacun de ces effectifs.

Les ménages de nouveaux immigrants tendent à compter un plus grand nombre de personnes que les ménages d'origine canadienne et que les ménages formés d'immigrants arrivés avant 1981. Environ un sur deux ménages de nouveaux immigrants (54 pour 100) compte une à trois personnes, alors que c'est le cas des trois quarts des ménages d'origine canadienne (74 pour 100). Par conséquent, les ménages de nouveaux immigrants sont en proportion presque deux fois plus nombreux (46 pour 100) que les ménages d'origine canadienne (25 pour 100) à compter quatre personnes ou davantage.

La plupart des ménages de nouveaux immigrants dont la taille est importante comptent quatre ou cinq personnes. Les ménages regroupant des immigrants très récents et d'autres Canadiens comptent plus souvent que les autres un très grand nombre de personnes : un sur cinq de ces ménages comprend six personnes ou davantage. Deux pour cent seulement des ménages d'origine canadienne comptent un très grand nombre de personnes.

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine de Regina, 1996

	Soins consacrés aux enfants	Soins consacrés aux personnes âgées
Femmes		
Nées au Canada	45 %	21 %
Admises avant 1981	35 %	15 %
Admises entre 1981 et 1990	59 %	13 %
Admises entre 1991 et 1996	48 %	9 %
Hommes		
Nés au Canada	38 %	15 %
Admis avant 1981	33 %	13 %
Admis entre 1981 et 1990	43 %	9 %
Admis entre 1991 et 1996	45 %	7 %

La part des 15 ans et plus qui déclarent consacrer sans rémunération du temps aux soins des enfants est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Par contre, la proportion des personnes qui consacrent régulièrement du temps à s'occuper de personnes âgées est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada.

Ces chiffres traduisent les différences que présentent la structure familiale et celle des ménages. Les nouveaux immigrants comptent en effet davantage de familles avec des enfants. On constate par ailleurs que des soins sont moins fréquemment dispensés aux personnes âgées parmi les nouveaux immigrants, même si la famille élargie est plus répandue chez ces derniers. Il semble donc que ce ne soit pas uniquement pour s'occuper des personnes âgées que les nouveaux immigrants forment des ménages dépassant le cadre de la famille nucléaire.

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Vie active

Taux d'activité plus faible au début, mais adaptation rapide

Une personne fait partie de la population active si elle a un emploi ou si elle cherche activement du travail. Les non-actifs peuvent fréquenter un établissement scolaire, élever des enfants ou être à la retraite; il arrive aussi qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas chercher du travail, pour d'autres raisons.

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Aussi, les écarts observés relativement au taux d'activité entre les immigrants et les natifs du Canada peuvent tenir au fait qu'ils se répartissent différemment selon l'âge et le sexe. De même, les immigrants et les personnes nées au Canada peuvent avoir un comportement similaire si on les répartit en fonction de l'âge et du sexe selon des groupes particuliers, et des comportements différents lorsqu'on les subdivise en d'autres groupes. C'est pourquoi il est intéressant de considérer le taux d'activité sous l'angle de l'âge et du sexe.

Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Population active
Femmes					
Nées au Canada	66 %	85 %	70 %	77 %	45 400
Admises avant 1981	79 %	85 %	69 %	76 %	2 370
Admises entre 1981 et 1996	52 %	76 %	51 %	66 %	1 520
Hommes					
Nés au Canada	72 %	93 %	79 %	84 %	47 830
Admis avant 1981	78 %	90 %	83 %	85 %	2 850
Admis entre 1981 et 1996	50 %	86 %	81 %	78 %	1 680

	Taux d'activité		Population active	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
15-64 ans				
Admis entre 1981 et 1990	72 %	84 %	840	1 060
Admis entre 1991 et 1996	61 %	69 %	690	620

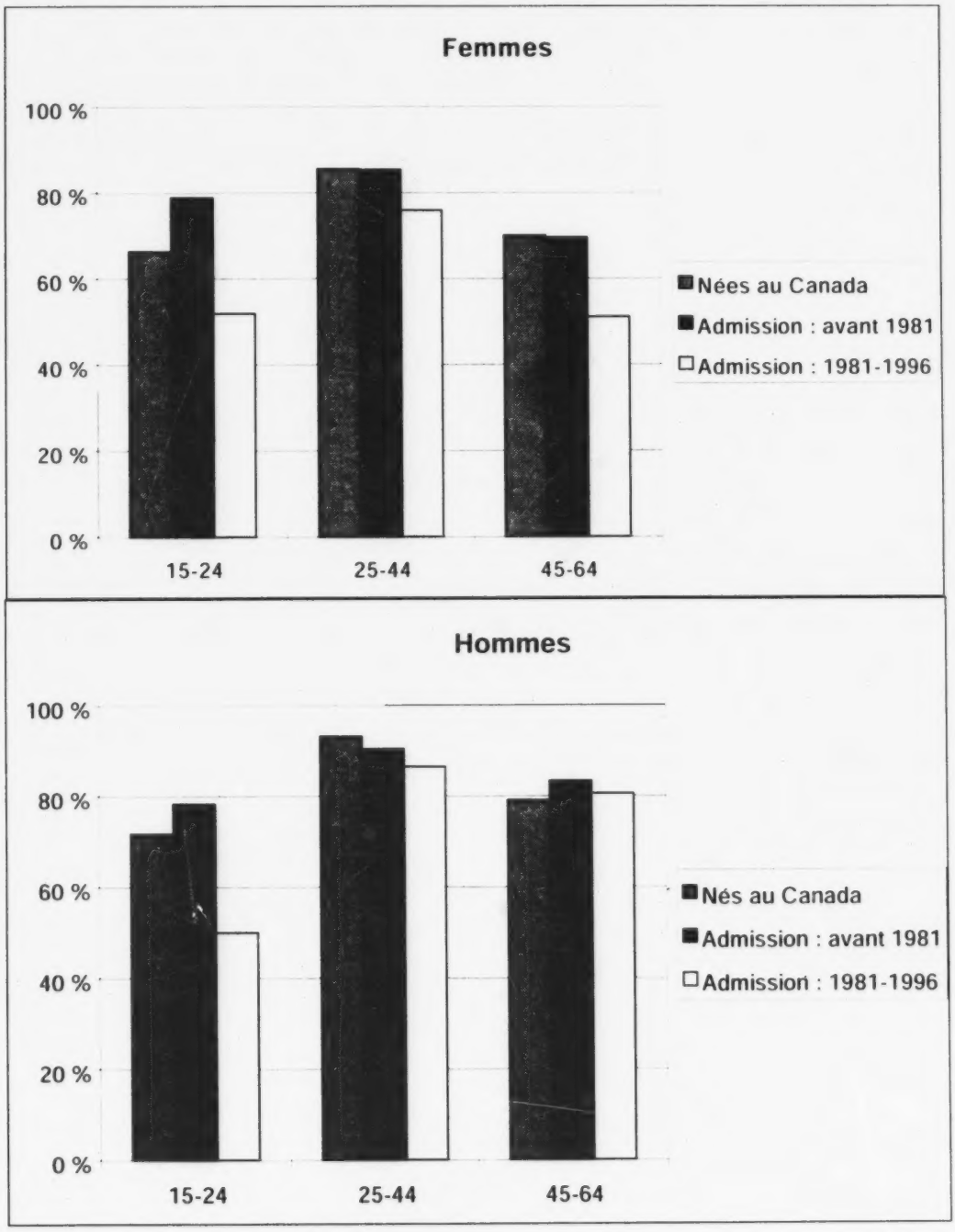
Pendant les premières années suivant leur admission, les immigrants accusent un taux d'activité inférieur à celui des natifs du Canada, mais qui s'en avoisine ou le dépasse avec le temps.

Les hommes de 45 à 64 ans admis entre 1981 et 1996 affichent un taux d'activité supérieur (81 pour 100) à celui des personnes nées au Canada (79 pour 100), ce qui montre qu'ils s'adaptent rapidement. On note par ailleurs que les hommes de 25 à 44 ans entrent en grand nombre sur le marché du travail.

Cinq ans après leur admission, les hommes enregistrent un taux d'activité identique à celui des natifs du Canada (84 pour 100). Les immigrantes mettent plus de temps à s'adapter totalement.

Les jeunes arrivés avant 1981 sont plus actifs sur le marché du travail que les natifs du Canada ayant le même âge. Il convient toutefois de noter qu'il s'agit d'un très petit groupe, qui ne représente qu'un pourcentage minime des immigrants arrivés avant 1981.

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996



Processus d'adaptation analogue pour des niveaux de scolarité différents

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe, mais aussi en fonction du niveau de scolarité. Pour aider à mieux comprendre le pourquoi des écarts existant entre les immigrants et les natifs du Canada, on indique ci-après les taux d'activité correspondant aux différents niveaux de scolarité. Le niveau de scolarité est celui que les répondants ont déclaré posséder lors du recensement.

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires	Grade ou diplôme d'études postsecondaires	Total
Femmes				
Nées au Canada	57 %	82 %	87 %	77 %
Admises avant 1981	66 %	71 %	84 %	76 %
Admises entre 1981 et 1996	56 %	59 %	80 %	66 %
Hommes				
Nés au Canada	70 %	90 %	92 %	84 %
Admis avant 1981	75 %	86 %	90 %	85 %
Admis entre 1981 et 1996	62 %	74 %	88 %	78 %

	Femmes	Hommes
Tous les niveaux de scolarité		
Admis entre 1981 et 1990	72 %	84 %
Admis entre 1991 et 1996	61 %	69 %

Lorsque l'on répartit les personnes selon leur niveau de scolarité, la proportion des actifs croît à raison du niveau d'instruction. Cette observation s'applique aux natifs du Canada ainsi qu'aux immigrants.

À scolarité égale, les nouveaux immigrants présentent un taux d'activité inférieur à celui des personnes nées au Canada. Par exemple, les femmes ayant récemment immigré et qui possèdent un diplôme d'études secondaires affichent un taux d'activité de 59 pour 100, alors que ce taux est de 82 pour 100 chez les Canadiennes d'origine. Cet écart de 23 points est plus marqué chez les femmes que chez les hommes possédant la même scolarité. On constate des écarts analogues entre les sexes chez les personnes possédant un grade ou un diplôme d'études postsecondaires.

Au fil des ans, le comportement des immigrants se rapproche de celui des personnes nées au Canada. Les immigrants qui se trouvent au pays depuis plus de cinq ans sont en effet plus nombreux sur le marché du travail que ceux qui sont arrivés plus récemment. Les immigrants arrivés avant 1981 qui ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires ont, pour leur part, un taux d'activité plus élevé que les natifs du Canada.

Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996

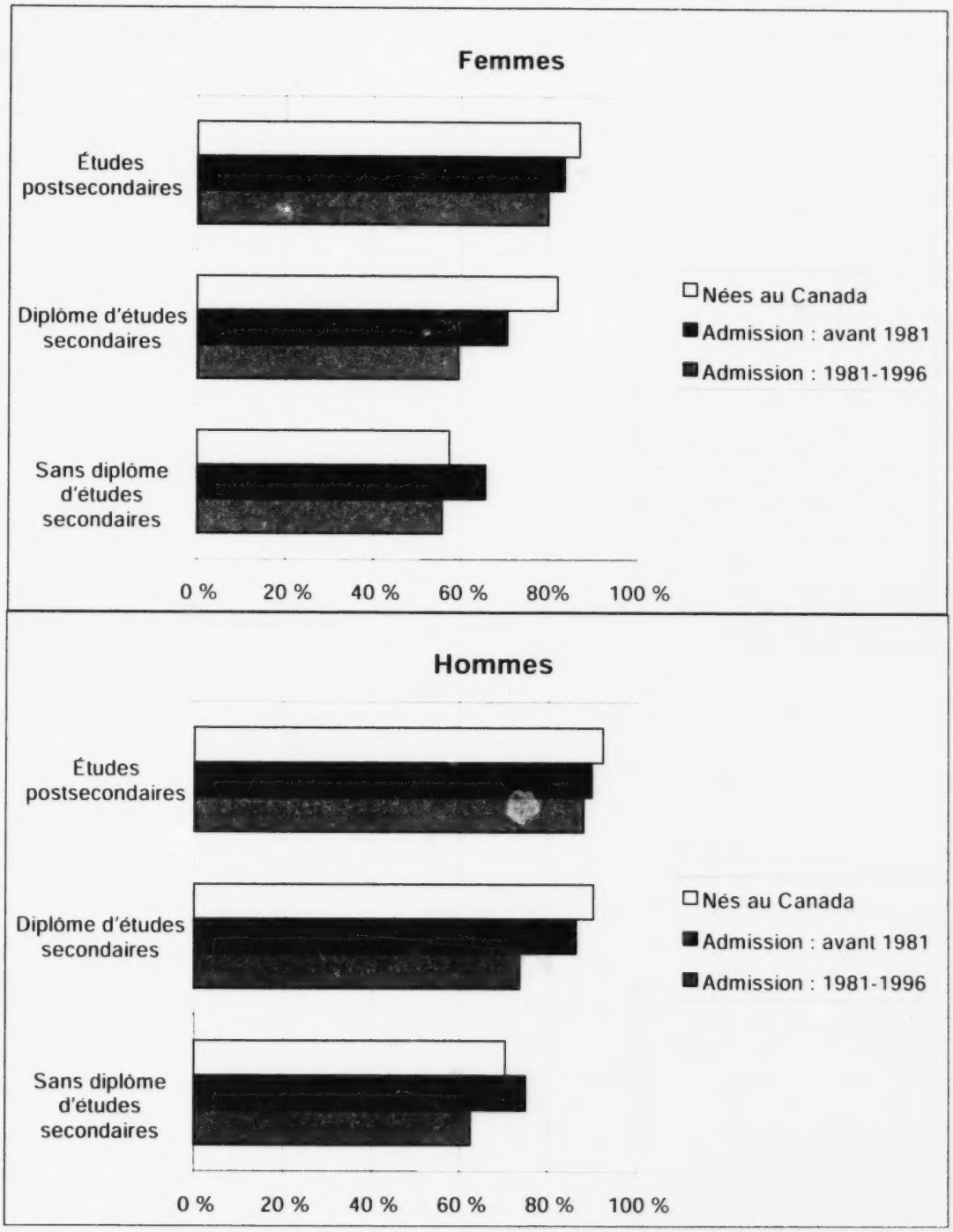
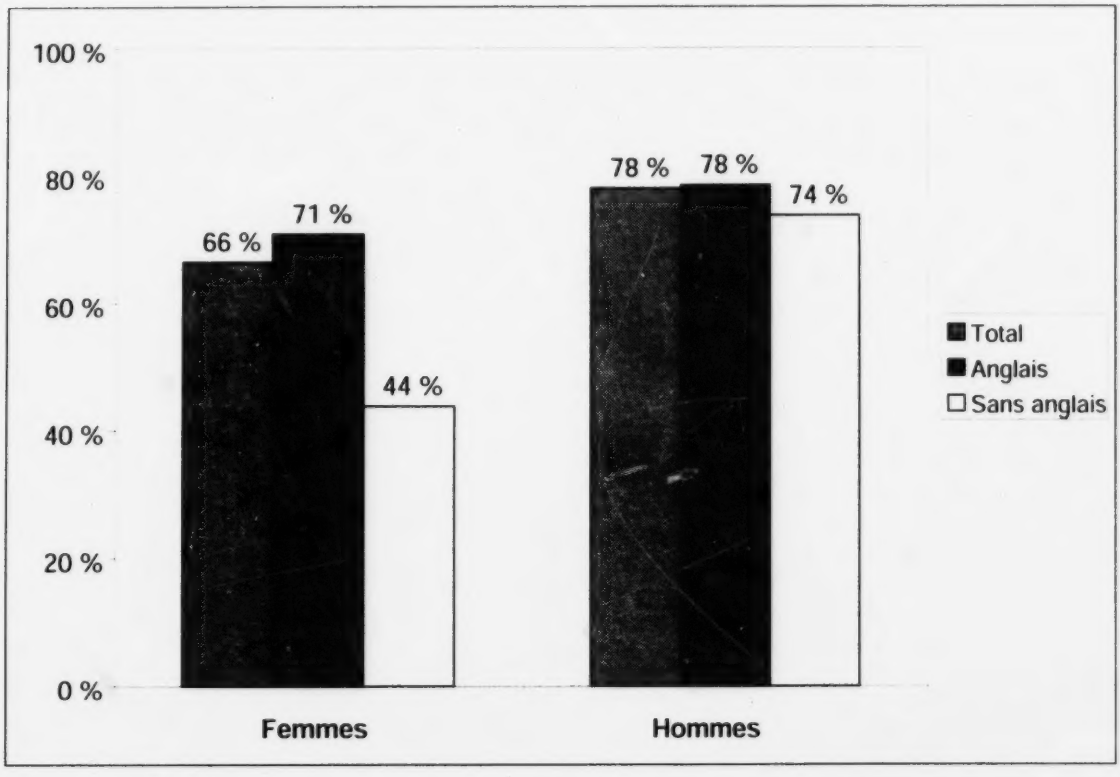


Figure D.3 : Taux d'activité et connaissance de l'anglais des nouveaux immigrants de 15 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996



La plupart des immigrants peuvent parler anglais ou français lorsqu'ils immigrent au Canada. Lors du recensement de 1996, la grande majorité des hommes (96 pour 100) et des femmes (93 pour 100) de 15 à 64 ans admis entre 1981 et 1996 et qui se sont installés à Regina parlaient anglais. Les femmes qui ne connaissent pas cette langue ne sont pas aussi actives, tant s'en faut, sur le marché du travail. L'étroite corrélation existant entre la connaissance de l'anglais et le comportement de la population active n'est guère étonnante. En réalité, pour les hommes, les différences observées sont plutôt minimes.

Les nouveaux immigrants présenteraient un taux d'activité légèrement supérieur s'ils maîtrisaient tous l'anglais, comme le montre l'écart entre la deuxième et la première colonne dans le graphique ci-dessus. L'ignorance de l'anglais réduit le taux d'activité des femmes de cinq pour cent (66 pour 100 par rapport à 71 pour 100) et celui des hommes, de moins de un pour cent. C'est donc dire que l'ignorance de l'anglais explique une part, certes minime mais bien déterminée, de l'écart observé entre le taux d'activité des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada.

La plupart des immigrants qui ne parlaient pas l'anglais lors de leur arrivée l'ont appris par la suite. Aussi, l'ignorance de cette langue entrave-t-elle d'autant moins l'entrée sur le marché du travail que se prolonge la durée du séjour au Canada. Il s'agit donc toujours d'un obstacle, mais qu'ont à surmonter un nombre décroissant de personnes.

Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années

À l'instar du taux d'activité, le taux de chômage varie selon l'âge et le sexe ainsi que le niveau de scolarité; la connaissance de l'anglais a également une incidence. Étant donné que Regina compte peu de nouveaux immigrants en chômage, on ne peut pas analyser ici le chômage sous le rapport de l'âge, du niveau de scolarité et de la connaissance des langues officielles, comme on l'a fait dans les rapports consacrés aux autres villes.

Tableau D.3 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996

	Taux de chômage	Chômeurs
Femmes		
Nées au Canada	7 %	3 100
Admises avant 1981	3 %	80
Admises entre 1981 et 1990	5 %	40
Admises entre 1991 et 1996	9 %	60
Hommes		
Nés au Canada	8 %	3 820
Admis avant 1981	7 %	190
Admis entre 1981 et 1990	8 %	90
Admis entre 1991 et 1996	10 %	70

Les immigrants qui sont au pays depuis peu d'années sont légèrement plus nombreux à connaître le chômage que ceux qui s'y trouvent depuis plus longtemps. À Regina, par exemple, les hommes admis dans les années 1990 ont enregistré un taux de chômage de dix pour cent; les femmes, de neuf pour cent. Le taux de chômage est plus faible parmi les personnes ayant immigré pendant les années 1980 (huit pour cent chez les hommes et cinq pour cent chez les femmes); il est encore plus bas dans le cas des personnes ayant immigré avant 1981 (sept pour cent chez les hommes et trois pour cent chez les femmes).

À Regina, les nouveaux immigrants affichent des taux de chômage faibles comparés à ceux qu'ils enregistrent dans les centres du Canada connaissant une forte immigration. En matière de chômage, par ailleurs, la situation des nouveaux immigrants de Regina n'est pas, dans l'ensemble, très différente de celle des Canadiens d'origine.

La part des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour

Tableau D.4 : Rapport emploi-population des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Personnes occupées
Femmes					
Nées au Canada	57 %	81 %	67 %	71 %	42 290
Admises avant 1981	64 %	80 %	68 %	72 %	2 270
Admises entre 1981 et 1990	57 %	75 %	57 %	69 %	800
Admises entre 1991 et 1996	43 %	66 %	41 %	56 %	630
Hommes					
Nés au Canada	60 %	87 %	76 %	78 %	44 000
Admis avant 1981	59 %	83 %	80 %	79 %	2 660
Admis entre 1981 et 1990	46 %	86 %	81 %	78 %	980
Admis entre 1991 et 1996	45 %	70 %	56 %	61 %	550

Plus de la moitié (56 pour 100) des femmes d'âge actif ayant immigré entre 1991 et 1996 sont occupées; c'est le cas de six hommes sur dix (61 pour 100). Chez les immigrants admis pendant les années 1980, ces proportions sont plus élevées : 69 pour 100 dans le cas des femmes et 78 pour 100 dans celui des hommes. Ces derniers pourcentages, qui sont assez semblables à ceux enregistrés par les natifs du Canada et les immigrants arrivés avant 1981, montrent que les nouveaux immigrants de Regina s'adaptent rapidement au marché du travail, en particulier les jeunes femmes et les hommes de plus de 25 ans.

Les emplois des nouveaux immigrants

Les nouveaux immigrants travaillent aussi souvent à temps partiel

Sont considérées comme ayant occupé un emploi à temps partiel les personnes ayant travaillé moins de 30 heures par semaine pendant la plupart des semaines où elles ont travaillé en 1995. Comme les données recueillies portent sur l'ensemble de l'année 1995, seules les personnes admises avant 1995 sont comptées parmi les immigrants dont l'arrivée est très récente.

La proportion des 15 à 64 ans qui travaillent à temps partiel correspond à la moyenne des proportions calculées pour les trois groupes d'âge, pondérée par l'effectif relatif de chaque groupe d'âge. Comme les taux par âge varient beaucoup, les différences présentées par la structure par âge peuvent avoir une incidence considérable sur le taux global. Ainsi, la concentration, dans les groupes d'âge supérieur, des hommes arrivés avant les années 1980 fait que l'on retrouve peu de travailleurs à temps partiel dans ce dernier groupe par rapport aux autres groupes. Lorsque l'on fait cette comparaison pour chaque groupe d'âge, il apparaît clairement que les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures ne diffèrent pas beaucoup des autres groupes en ce qui concerne le taux du travail à temps partiel.

Tableau D.5 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995

	15-24	25-44	45-64	15-64
Femmes				
Nées au Canada	60 %	25 %	28 %	33 %
Admises avant 1981	50 %	37 %	25 %	31 %
Admises entre 1981 et 1994	68 %	35 %	23 %	36 %
Hommes				
Nés au Canada	53 %	7 %	9 %	17 %
Admis avant 1981	49 %	8 %	5 %	9 %
Admis entre 1981 et 1994	63 %	11 %	3 %	17 %

Chez les natifs du Canada, la proportion des personnes occupées qui travaillent à temps partiel varie dans une large mesure selon l'âge et le sexe. Plus de la moitié des jeunes adultes occupés travaillent à temps partiel, principalement parce que nombre d'entre eux fréquentent aussi un établissement scolaire. Environ le quart des femmes occupées de 25 à 64 ans travaillent à temps partiel; c'est le cas de moins de dix pour cent des hommes.

Dans l'ensemble, le travail à temps partiel est à peu près aussi répandu chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada, mais il est légèrement moins fréquent parmi les immigrants arrivés avant 1981. Les nouveaux immigrants âgés travaillent moins souvent à temps partiel que les natifs du Canada du même âge; on observe toutefois l'inverse chez les 15 à 44 ans.

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services

La Classification type des professions de 1991 répartit les professions entre six grands groupes :

1) Ventes et services	Ventes et services
2) Industries de transformation	Transformation, fabrication et services d'utilité publique
	Secteur primaire
3) Administration	Affaires, finance et administration
4) Gestion et sciences sociales	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
	Arts, culture, sports et loisirs
	Gestion
5) Métiers, transport	Métiers, transport et machinerie
6) Santé, sciences	Santé
	Sciences naturelles et appliquées

On s'attarde ici sur les emplois qu'occupent les immigrants de 25 à 64 ans. On fait abstraction des jeunes, car bon nombre d'entre eux fréquentent toujours un établissement scolaire; ils ont tendance à occuper des emplois à court terme et à temps partiel, qui sont moins susceptibles de correspondre à des choix scolaires et professionnels que ceux des adultes plus âgés.

Tableau D.6 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

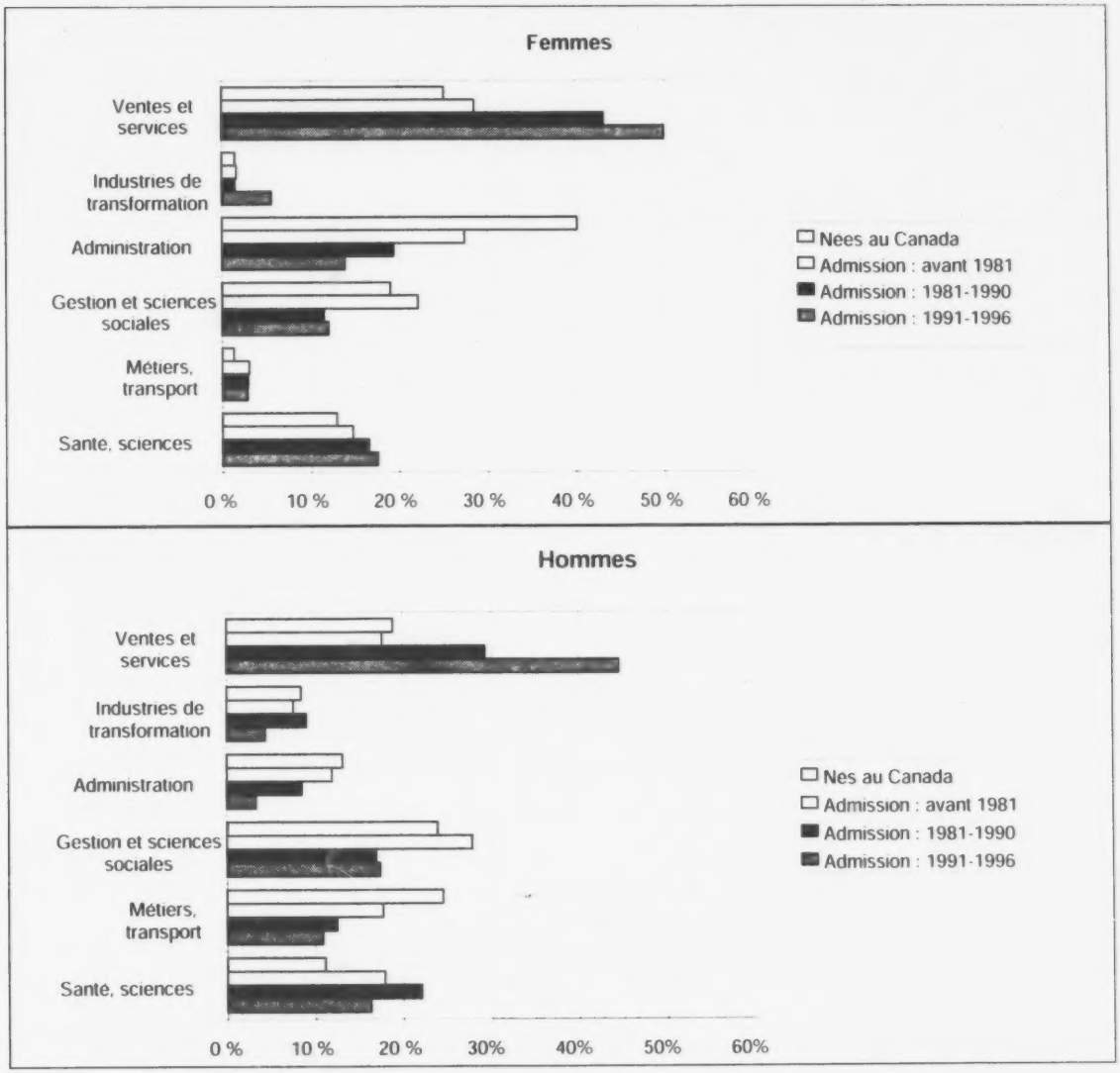
	Ventes et services	Industries de transformation	Administration	Gestion et sciences sociales	Métiers, transport	Santé, sciences	Total occupés
Femmes							
Nées au Canada	25 %	1 %	40 %	19 %	1 %	13 %	34 520
Admises avant 1981	29 %	2 %	28 %	23 %	3 %	15 %	2 120
Admises entre 1981 et 1990	45 %	2 %	20 %	12 %	3 %	17 %	660
Admises entre 1991 et 1996	49 %	5 %	14 %	12 %	3 %	17 %	550
Hommes							
Nés au Canada	19 %	8 %	13 %	24 %	24 %	11 %	36 040
Admis avant 1981	18 %	8 %	12 %	28 %	18 %	18 %	2 530
Admis entre 1981 et 1990	30 %	9 %	9 %	17 %	13 %	22 %	870
Admis entre 1991 et 1996	46 %	4 %	3 %	18 %	11 %	17 %	450

Les nouveaux immigrants occupés sont en proportion beaucoup plus nombreux que les natifs du Canada à travailler dans les ventes et services, surtout s'ils sont arrivés pendant les années 1990. Près de la moitié des immigrants occupés qui se trouvaient au pays depuis cinq ans ou moins occupaient des emplois dans les ventes et services, contre le quart des femmes occupées d'origine canadienne et une part encore plus faible des hommes nés au Canada. Par ailleurs, les immigrants – que leur arrivée soit récente ou non – sont bien représentés dans les sciences et la santé.

Par contre, les nouveaux immigrants sont proportionnellement peu nombreux dans l'administration, la gestion et les sciences sociales, secteurs de prédilection des natifs du Canada. Il en va de même pour les hommes en ce qui touche les métiers et le transport.

Ces tendances sont probablement attribuables à de nombreux facteurs, dont le mode de sélection des immigrants ainsi que leur niveau de scolarité et leur domaine d'études. Cela dit, le choix professionnel des immigrants est aussi déterminé par leur adaptation à la vie économique ainsi que par les obstacles qu'ils ont à surmonter pour exercer les divers métiers et professions. Il est probable en effet que les nouveaux immigrants soient nombreux à trouver plus facile d'obtenir un emploi dans les ventes et services que dans les autres secteurs.

Figure D.4 : Professions des femmes et des hommes de 25 à 64 ans ayant un emploi – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)



Plus du tiers des nouveaux immigrants dans l'accueil et les autres services

La Classification type des industries de 1980 répartit les industries entre six grands groupes :

Secteur manufacturier	Industries de première transformation et secteur manufacturier
Construction et transport	Construction, transport et entreposage, et communications
Commerce	Commerce de gros et de détail
Services aux entreprises	Intermédiaires financiers, assurances, services immobiliers, et services aux entreprises
Secteur public	Services gouvernementaux, enseignement et services de soins de santé
Accueil et autres services	Hébergement, restauration, et autres services

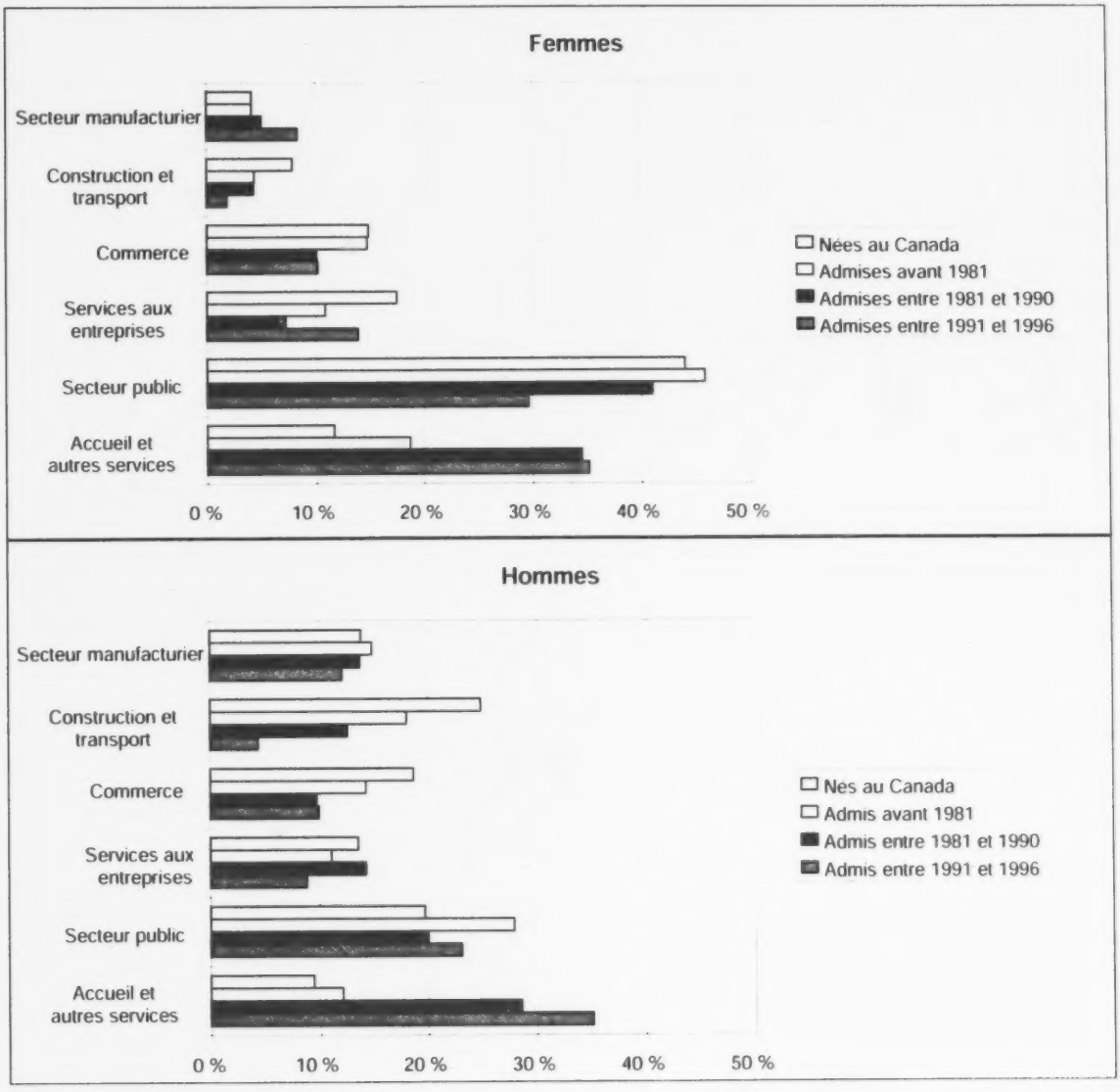
Dans la région métropolitaine de Regina, une forte proportion des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans ayant un emploi travaillent dans l'accueil et les autres services. Les femmes occupées dont l'immigration est récente sont aussi surreprésentées dans le secteur manufacturier. Par contre, les services aux entreprises, le commerce de gros et de détail, la construction et le transport procurent de l'emploi à un pourcentage plus faible de nouveaux immigrants que de natifs du Canada. En outre, même si trois femmes sur dix dont l'arrivée est très récente occupent un emploi dans la fonction publique, cette proportion est inférieure à celle qu'affichent les femmes d'origine canadienne. La répartition, selon l'industrie, des emplois occupés par les immigrants arrivés avant 1981 se rapproche de ce qu'elle est chez les personnes nées au Canada.

Tableau D.7 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Secteur manufacturier	Construction et transport	Commerce	Services aux entreprises	Secteur public	Accueil et autres services
Femmes						
Nées au Canada	4 %	8 %	15 %	18 %	44 %	12 %
Admises avant 1981	4 %	4 %	15 %	11 %	46 %	19 %
Admises entre 1981 et 1990	5 %	4 %	10 %	7 %	41 %	35 %
Admises entre 1991 et 1996	8 %	2 %	10 %	14 %	30 %	35 %
Hommes						
Nés au Canada	14 %	25 %	19 %	14 %	20 %	9 %
Admis avant 1981	15 %	18 %	14 %	11 %	28 %	12 %
Admis entre 1981 et 1990	14 %	13 %	10 %	14 %	20 %	29 %
Admis entre 1991 et 1996	12 %	4 %	10 %	9 %	23 %	35 %

Les jeunes nés au Canada vivant dans la région de Regina – qui, à l'instar des nouveaux immigrants, sont de nouveaux venus sur le marché du travail – se concentrent davantage dans le commerce, l'accueil et les autres services que les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans. Entre le quart et plus du tiers des natifs du Canada de 15 à 24 ans travaillent dans chacun de ces deux groupes d'industries (données non illustrées dans le tableau D.7). En revanche, les secteurs manufacturier et des services aux entreprises emploient chacun une proportion plus forte de nouveaux immigrants que de jeunes nés au Canada. Le secteur de l'accueil et des autres services est donc une importante source d'emplois tant pour les jeunes nés au Canada que pour les nouveaux immigrants, mais le secteur du commerce de gros et de détail procure beaucoup moins d'emplois aux nouveaux immigrants.

Figure D.5 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)



Augmentation au fil des ans du nombre des emplois de travailleur qualifié

Dans les tableaux et graphiques présentés dans cette section et la suivante, les emplois occupés par les nouveaux immigrants sont répartis entre quatre niveaux de compétence, le niveau 4 étant le plus élevé et le niveau 1 le plus faible :

Niveau 1 : Brève expérience de travail; aucun niveau de scolarité exigé.
Niveau 2 : Études secondaires en plus d'une formation professionnelle particulière.
Niveau 3 : Formation collégiale ou formation d'apprenti.
Niveau 4 : Études universitaires.

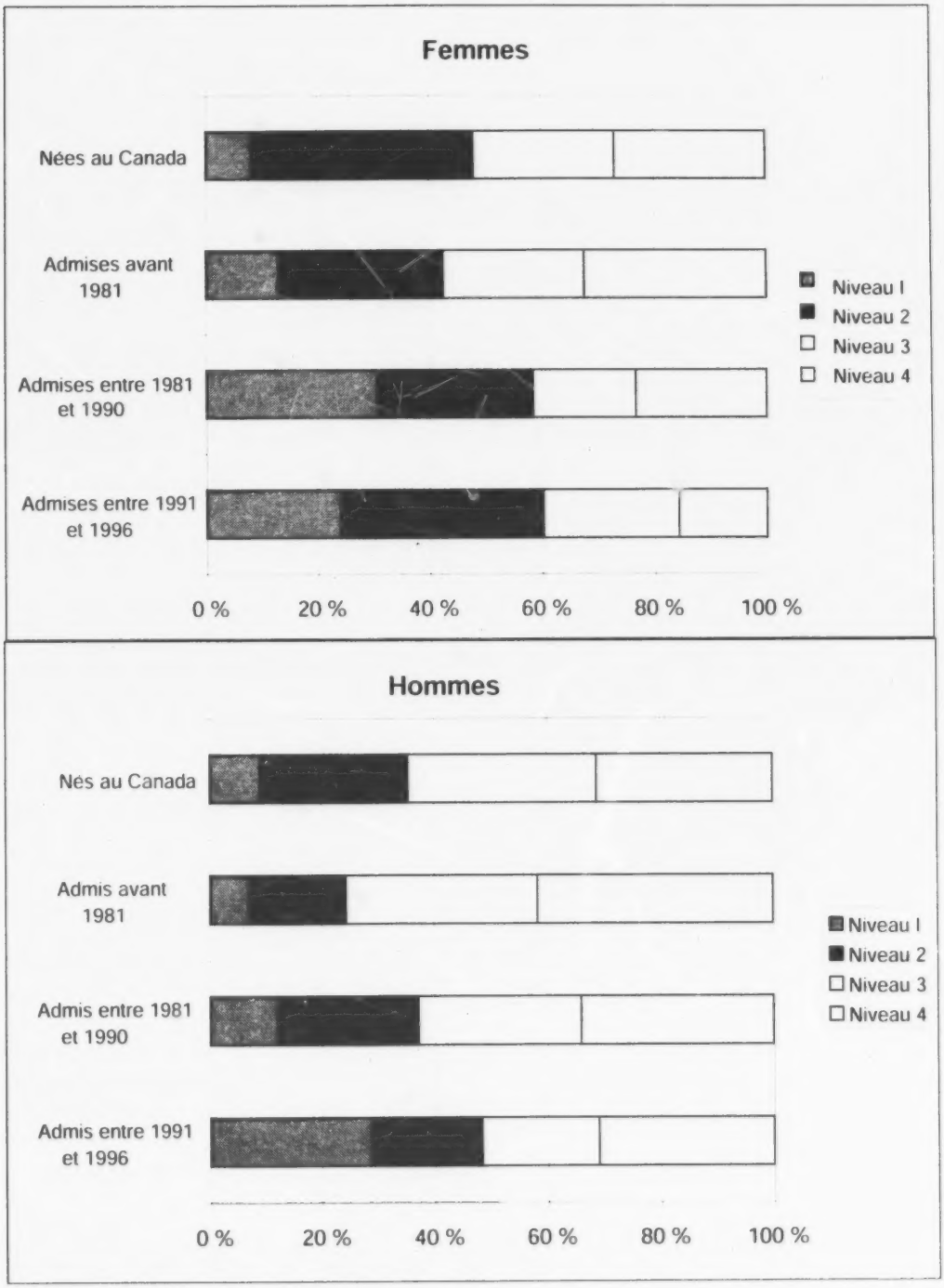
Tableau D.8 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	8 %	40 %	25 %	27 %
Admises avant 1981	13 %	29 %	25 %	32 %
Admises entre 1981 et 1990	31 %	28 %	18 %	23 %
Admises entre 1991 et 1996	24 %	36 %	24 %	16 %
Hommes				
Nés au Canada	9 %	26 %	33 %	31 %
Admis avant 1981	7 %	18 %	34 %	42 %
Admis entre 1981 et 1990	12 %	25 %	29 %	34 %
Admis entre 1991 et 1996	29 %	20 %	21 %	31 %

Par rapport aux emplois des natifs du Canada, ceux des tout nouveaux immigrants exigent un niveau de compétence identique ou plus faible. Presque un emploi sur trois (31 pour 100) occupés par des natifs du Canada et des hommes arrivés tout récemment exige le niveau de compétence le plus élevé, soit des études universitaires. Chez les femmes, plus du quart (27 pour 100) des emplois occupés par celles qui sont nées au Canada requièrent des études universitaires alors que c'est le cas de 16 pour 100 de celles qui ont immigré après 1990. Environ un sur quatre des emplois occupés par les immigrants les plus récents (24 pour 100 des femmes et 29 pour 100 des hommes) exigent le niveau de compétence le plus faible, soit une proportion beaucoup plus importante que pour les personnes nées au Canada.

Les immigrants arrivés avant 1981 – hommes et femmes – occupent des emplois exigeant un niveau de compétence plus élevé que ceux des personnes nées au Canada. Ces immigrants occupent en effet une proportion plus forte des emplois exigeant des études universitaires et une part plus faible de ceux qui requièrent des études secondaires en plus d'une formation professionnelle. Comme bien d'autres aspects de l'emploi et de l'activité sur le marché du travail, cet état de choses semble montrer que la situation des immigrants s'améliore à mesure que se prolonge leur séjour au pays, si bien qu'ils finissent par rejoindre, voire dépasser, les personnes nées au Canada.

Figure D.6 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)



L'instruction des nouvelles immigrantes n'est pas pleinement exploitée

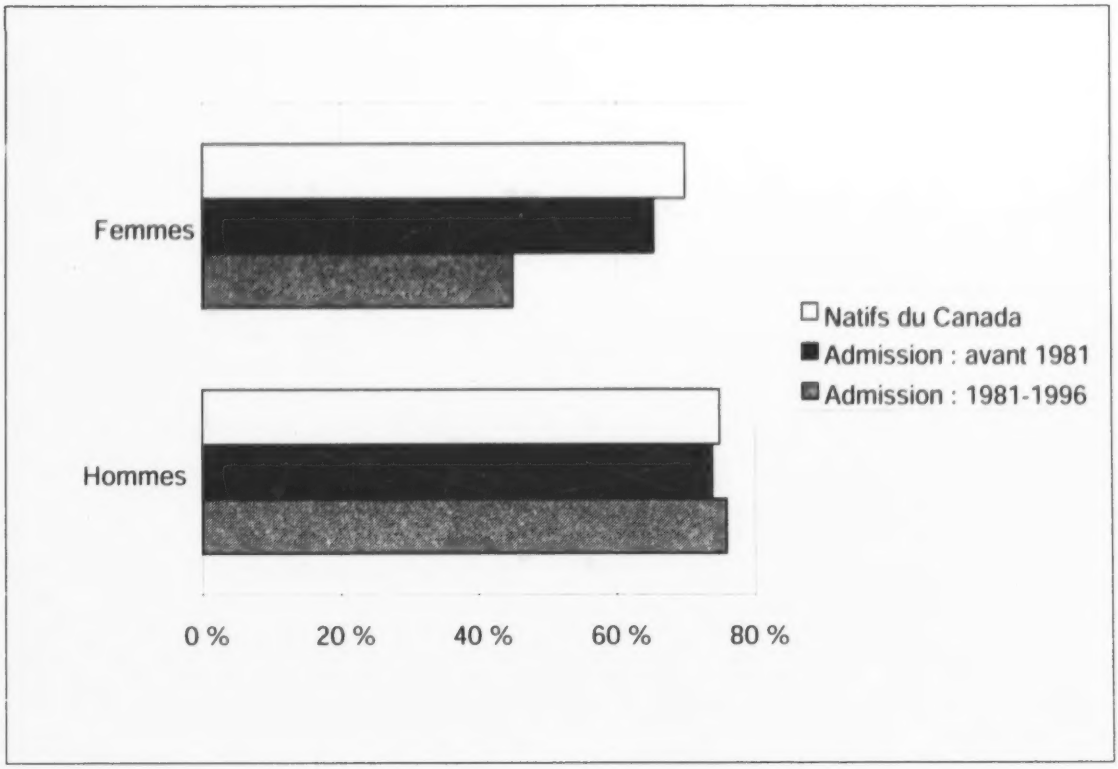
Compte tenu des écarts existant entre le niveau de scolarité des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada, les données présentées ci-dessus au sujet du niveau de compétence exigé par les emplois n'indiquent pas directement si les compétences des nouveaux immigrants sont pleinement exploitées, ou sous-utilisées. Pour le savoir, il faut comparer, relativement à un niveau de scolarité donné, le niveau de compétence des emplois des nouveaux immigrants à celui des emplois occupés par les personnes nées au Canada. Dans le tableau D.9, on fait cette comparaison à propos des diplômés universitaires; on pourrait faire la même comparaison à propos d'autres niveaux d'instruction. Les quatre niveaux de compétence sont définis dans l'encadré précédant le tableau D.8.

Tableau D.9 : Niveau de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	2 %	14 %	15 %	70 %
Admises avant 1981	2 %	14 %	19 %	65 %
Admises entre 1981 et 1996	3 %	27 %	25 %	45 %
Hommes				
Nés au Canada	2 %	9 %	14 %	75 %
Admis avant 1981	1 %	9 %	16 %	74 %
Admis entre 1981 et 1996	5 %	8 %	11 %	76 %

Les emplois des nouvelles immigrantes titulaires d'un grade universitaire n'exigent pas le même niveau de compétence que les emplois des femmes nées au Canada possédant les mêmes acquis scolaires; chez les hommes, toutefois, le niveau de compétence exigé est assez semblable. Parmi les femmes nées au Canada, plus des deux tiers des diplômées universitaires occupées (70 pour 100) ont un emploi exigeant un grade universitaire. Toutefois, moins de la moitié des femmes occupées ayant immigré après 1980 (45 pour 100) occupent un emploi correspondant à ce niveau. Les trois quarts des hommes nés au Canada titulaires d'un grade universitaire (75 pour 100) occupent un emploi exigeant des études universitaires. C'est aussi le cas d'un pourcentage analogue d'hommes récemment admis qui possèdent un grade universitaire (76 pour 100). La situation des immigrants occupés arrivés avant 1981 – hommes et femmes – qui sont pourvus d'un grade universitaire est assez comparable à celle des natifs du Canada.

Figure D.7 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine de Regina, 1996



PARTIE E : REVENU

Sources et niveau de revenu

L'emploi : une source de revenu importante

On distingue ici trois grandes sources de revenu :

1) Revenu d'emploi, à savoir les salaires et les traitements, ou le revenu d'un travail autonome;
2) Autre revenu privé, à savoir le revenu de placements (principalement les intérêts et les dividendes), le revenu de retraite et de toute autre source privée;
3) Transferts gouvernementaux, dont les prestations d'assurance-chômage, les prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, la pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, et les autres prestations, comme les indemnisations versées aux accidentés du travail et les prestations d'aide sociale. Sont aussi compris la prestation fiscale pour enfants, les remboursements de la taxe sur les produits et services, et les crédits d'impôt provinciaux.

Une personne peut tirer un revenu de l'une ou l'autre de ces sources, ou des trois. Le revenu déclaré dans le recensement de 1996 est le revenu qu'ont gagné en 1995 les personnes de 15 ans et plus. Comme la plupart des immigrants arrivés en 1995 ou après n'ont pu disposer de toute l'année 1995 pour gagner un revenu, ils ne sont pas compris ici.

L'emploi est la principale source de revenu des personnes nées au Canada : 69 pour 100 des femmes et 78 pour 100 des hommes ont enregistré des revenus d'emploi en 1995. Les nouveaux immigrants ont des revenus d'emploi dans des proportions analogues : 62 à 72 pour 100, dans le cas des femmes, et 77 à 82 pour 100, dans celui des hommes, suivant la période d'immigration. Par ailleurs, une faible proportion des immigrants arrivés avant les années 1980 ont des revenus, car ces immigrants ont tendance à être plus âgés, et bon nombre d'entre eux sont à la retraite. La proportion élevée des nouveaux immigrants ayant un revenu d'emploi montre qu'ils s'adaptent rapidement au marché du travail de Regina.

Le pourcentage des nouveaux immigrants ayant d'autres revenus de source privée – revenu de placements, prestations versées dans le cadre de régimes de retraite, etc. – est inférieur au pourcentage des natifs du Canada et des immigrants antérieurs qui bénéficient de pareils revenus. Cet état de choses tient probablement au jeune âge relatif de la plupart des nouveaux immigrants et aux sommes plus faibles qu'ils ont pu épargner en raison de la perte de revenus et des dépenses entraînées par leur émigration.

La proportion des hommes et des femmes qui déclarent recevoir une forme quelconque de transfert de la part des pouvoirs publics est analogue chez les natifs du Canada et les nouveaux immigrants. Si une forte proportion des immigrants arrivés avant 1981 bénéficient de ces transferts, c'est que ce groupe comporte une part élevée de personnes âgées, lesquelles touchent généralement des prestations de la Sécurité de la vieillesse ainsi que les prestations versées dans le cadre du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec.

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine de Regina, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus)

	Sans revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux	Nombre de personnes
Femmes					
Nées au Canada	6 %	69 %	40 %	58 %	69 550
Admises avant 1981	3 %	52 %	48 %	67 %	4 980
Admises entre 1981 et 1990	11 %	72 %	28 %	56 %	1 270
Admises entre 1991 et 1994	14 %	62 %	25 %	63 %	880
Hommes					
Nés au Canada	4 %	78 %	34 %	73 %	64 080
Admis avant 1981	0 %	66 %	44 %	78 %	4 630
Admis entre 1981 et 1990	6 %	82 %	22 %	78 %	1 340
Admis entre 1991 et 1994	3 %	77 %	26 %	76 %	650

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour

Dans les tableaux E.2, E.3 et E.4 ci-après, sur le niveau et les sources de revenu, on a uniquement tenu compte pour calculer le « revenu moyen » des personnes ayant un revenu; les personnes qui n'en ont pas déclaré ne sont donc pas entrées dans les calculs. Le pourcentage des personnes qui n'ont pas déclaré de revenu est indiqué dans le tableau E.1. Dans la section suivante, sur la répartition des revenus, le revenu moyen indiqué, dans les tableaux E.5 à E.8, est le revenu de l'ensemble des personnes, familles ou ménages; pour calculer ce dernier revenu, on a tenu compte des personnes qui n'ont déclaré aucun revenu.

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine de Regina, 1995

		Revenu, selon la source (pourcentage du total)		
	Revenu moyen des personnes avec revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux
Femmes				
Nees au Canada	20 400 $	73 %	13 %	15 %
Admises avant 1981	19 800 $	59 %	16 %	25 %
Admises entre 1981 et 1990	16 900 $	81 %	8 %	12 %
Admises entre 1991 et 1994	12 400 $	66 %	21 %	12 %
Hommes				
Nes au Canada	31 500 $	79 %	11 %	10 %
Admis avant 1981	39 000 $	74 %	14 %	12 %
Admis entre 1981 et 1990	31 100 $	90 %	2 %	8 %
Admis entre 1991 et 1994	22 100 $	87 %	4 %	9 %

Le revenu moyen des personnes ayant déclaré un revenu pendant l'année 1995 est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les autres Canadiens. Si on le compare au revenu moyen des femmes nées au Canada, celui des immigrantes admises entre 1991 et 1994 équivalait à 60 pour 100; celui des femmes arrivées pendant les années 1980 à plus des quatre cinquièmes; et celui des femmes admises avant 1981 était presque égal.

Les immigrants de sexe masculin gagnent plus que les immigrantes, et leurs revenus rejoignent plus rapidement le revenu moyen des natifs du Canada. Par rapport au revenu moyen des natifs du Canada, celui des hommes dont l'arrivée est très récente équivaut à 70 pour 100; celui des hommes arrivés pendant les années 1980 a atteint le même niveau; celui des immigrants admis avant 1981 le dépasse du quart. Parmi les nouveaux arrivants, les hommes gagnent environ 80 pour 100 de plus que les femmes; chez les immigrants arrivés avant 1981, les hommes gagnent le double des femmes; chez les natifs du Canada, ils gagnent environ seulement que la moitié plus. Entre autres facteurs qui expliquent l'écart observé entre le revenu des femmes et celui des hommes, mentionnons le taux d'activité plus faible des femmes et la fréquence plus grande, chez elles, du travail à temps partiel et des emplois exigeant un niveau de compétence peu élevé, comme on l'a indiqué dans la partie D.

Les revenus tirés d'un emploi représentent une proportion plus grande des revenus des hommes nouvellement arrivés que des hommes nés au Canada; la part des autres revenus provenant d'une source privée est relativement faible. Les transferts gouvernementaux occupent une place un peu moins importante dans le revenu des nouveaux immigrants que dans celui des personnes nées au Canada. La proportion relativement élevée des toutes nouvelles immigrantes (21 pour 100) qui tirent un revenu d'autres sources privées tient au fait qu'un nombre modéré de femmes de 45 ans et plus bénéficient de revenus de placements considérables.

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine de Regina, 1995

	Montant	Pourcentage de la moyenne globale
Personnes nées au Canada	31 400 $	100 %
Personnes admises avant 1981	36 000 $	114 %
Personnes admises entre 1981 et 1990	29 700 $	94 %
Personnes admises entre 1991 et 1994	19 500 $	62 %
Ensemble des personnes ayant principalement travaillé à temps plein	31 500 $	100 %

Les salaires et traitements des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein en 1995 sont inférieurs à la moyenne enregistrée à Regina, mais on constate un écart minime (six pour cent) dans le cas de ceux qui ont été admis pendant les années 1980. Il se peut que cette situation soit due au fait que les emplois occupés exigent des niveaux de compétence différents (comme nous l'avons vu dans la partie D). De plus, le revenu annuel d'une personne donnée varie selon qu'elle a travaillé toute l'année ou non. Il est probable que les nouveaux immigrants soient plus rares que les natifs du Canada à travailler toute l'année et à occuper des emplois stables. Les immigrants arrivés avant 1981 ont gagné 14 pour 100 de plus que les natifs du Canada.

Les transferts gouvernementaux forment une part plus faible du revenu des personnes âgées

Pour examiner de plus près les transferts gouvernementaux, on se concentre dans la présente section sur les ménages. Comme dans la partie C, on y classe les ménages selon qu'ils comprennent des immigrants et des nouveaux immigrants. Cependant, on ne tient compte ici que des immigrants admis avant 1995. Tous les ménages comprenant des immigrants arrivés en 1995 et en 1996 sont exclus. Comme les transferts gouvernementaux varient considérablement selon l'âge du prestataire, les ménages sont classés par âge.

« Âge du ménage »
Il s'agit de l'âge du membre principal du ménage. L'âge du ménage familial correspond à celui du conjoint le plus âgé ou à celui du parent seul. L'âge du ménage non familial est l'âge de la personne la plus âgée.

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine de Regina, 1995

	25-44	45-64	65 et plus	Total des ménages (15-24 compris)
Part des ménages bénéficiant de transferts				
Ménages d'origine canadienne	90 %	85 %	100 %	91 %
Ménages d'immigrants antérieurs	89 %	82 %	100 %	91 %
Ménages de nouveaux immigrants	93 %	92 %	100 %	94 %
Montant moyen du transfert par ménage bénéficiaire				
Ménages d'origine canadienne	3 700 $	4 100 $	14 900 $	6 200 $
Ménages d'immigrants antérieurs	4 600 $	4 300 $	15 200 $	9 100 $
Ménages de nouveaux immigrants	4 600 $	4 300 $	13 200 $	5 200 $
Proportion des transferts gouvernementaux dans le revenu moyen des ménages				
Ménages d'origine canadienne	7 %	6 %	41 %	12 %
Ménages d'immigrants antérieurs	7 %	5 %	39 %	15 %
Ménages de nouveaux immigrants	9 %	7 %	22 %	9 %

En 1995, la grande majorité des ménages ont bénéficié de transferts gouvernementaux. Presque tous les ménages comprenant des personnes de 65 ans et plus ont reçu des prestations : pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec. Toutefois, plus de quatre ménages sur cinq sans personnes âgées ont tiré un certain revenu d'un programme gouvernemental : assurance-chômage, indemnisations versées aux accidentés du travail, aide sociale, aide aux étudiants, ou autres programmes.

Les ménages de nouveaux immigrants, dans le groupe d'âge des 25 à 64 ans, ont eu plus tendance que les autres à recevoir un transfert gouvernemental. C'est que ces ménages avaient probablement davantage besoin de l'aide du gouvernement pendant les premières années ayant suivi leur arrivée

au Canada, période où bon nombre d'entre eux ne participaient pas encore pleinement à la vie économique. Par ailleurs, comme les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre relativement élevé de personnes, ils sont plus susceptibles de recevoir des paiements de transfert importants, soit parce qu'un plus grand nombre de leurs membres ont droit à des prestations, telles les prestations d'assurance-chômage, soit parce que leurs besoins sont plus grands. Par contre, les ménages de nouveaux immigrants n'auraient pas été au pays suffisamment longtemps pour avoir droit à des prestations considérables dans le cadre du Régime de pensions du Canada et de la Régie des rentes du Québec.

Le montant moyen de la prestation varie dans une large mesure selon l'âge du ménage. Les ménages comprenant des personnes âgées nées au Canada et les ménages constitués de personnes âgées admises avant 1981 ont reçu en moyenne environ 15 000 $. Les ménages composés de personnes âgées ayant récemment immigré ont reçu des prestations moyennes inférieures à celles versées aux ménages regroupant des personnes âgées d'origine canadienne.

Les autres ménages ont obtenu des sommes allant de 3 700 à 4 600 $. Les ménages comptant des nouveaux immigrants de 25 à 64 ans ont davantage bénéficié de transferts gouvernementaux. Ils ont aussi reçu en moyenne davantage que les ménages d'origine canadienne et des sommes moyennes égales à celles qu'ont obtenues les immigrants arrivés avant 1981.

Les transferts gouvernementaux forment une part beaucoup plus faible du revenu des ménages de personnes âgées ayant récemment immigré (22 pour 100) que de celui des personnes âgées nées au Canada (41 pour 100). Ces proportions sont analogues chez les ménages plus jeunes (six à neuf pour cent).

Proportion importante d'hommes dans les tranches supérieures de revenu personnel après un séjour prolongé

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage)

	Sans revenu	1 $ à 10 000 $	10 000 $ à 30 000 $	30 000 $ à 50 000 $	Plus de 50 000 $	Revenu moyen
Femmes						
Nees au Canada	6 %	28 %	44 %	17 %	4 %	19 200 $
Admises avant 1981	3 %	24 %	54 %	14 %	5 %	19 200 $
Admises entre 1981 et 1994	12 %	37 %	41 %	8 %	1 %	13 200 $
Hommes						
Nes au Canada	4 %	20 %	32 %	26 %	17 %	30 300 $
Admis avant 1981	1 %	12 %	41 %	23 %	24 %	38 800 $
Admis entre 1981 et 1994	5 %	31 %	36 %	17 %	10 %	26 800 $

Chez les nouveaux immigrants, 49 pour 100 des femmes et 36 pour 100 des hommes ont déclaré n'avoir gagné aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ en 1995. Les nouveaux immigrants sont sous-représentés à la limite supérieure de l'échelle du revenu.

Une forte proportion d'hommes admis avant 1981 (le quart) affichent un revenu supérieur à 50 000 $. Le pourcentage des hommes et des femmes qui n'ont déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ est beaucoup plus faible chez les personnes arrivées avant 1981 que chez les nouveaux immigrants ou les natifs du Canada. Si les résultats obtenus par les immigrants arrivés avant 1981 sont une indication quelconque de ceux que l'on peut escompter des nouveaux immigrants au fil des ans, on peut s'attendre à ce que le revenu des personnes ayant immigré durant les années 1980 et 1990 connaisse une hausse générale dans les années à venir.

Le revenu des immigrants arrivés avant 1981 se concentre davantage dans la fourchette de revenu faible à intermédiaire de 10 000 à 30 000 $ que celui des nouveaux immigrants et des natifs du Canada. Cette situation tient en partie au fait que beaucoup d'immigrants arrivés pendant les périodes antérieures sont des personnes âgées bénéficiant des prestations de la Sécurité de la vieillesse.

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage)

	0 $ à 20 000 $	20 000 $ à 40 000 $	40 000 $ à 60 000 $	60 000 $ à 80 000 $	Plus de 80 000 $	Revenu moyen
Ménages						
D'origine canadienne	22 %	26 %	22 %	15 %	15 %	47 900 $
Immigrants antérieurs	20 %	24 %	20 %	17 %	20 %	55 700 $
Nouveaux immigrants	21 %	32 %	22 %	12 %	14 %	51 300 $
Immigrants des années 1980	*19 %*	*28 %*	*23 %*	*14 %*	*15 %*	*56 000 $*
Immigrants – années 1991-1994 avec d'autres	*9 %*	*34 %*	*22 %*	*11 %*	*24 %*	*53 000 $*
Immigrants – années 1991-1994 seulement	*33 %*	*39 %*	*17 %*	*6 %*	*6 %*	*36 700 $*

En 1995, les ménages de nouveaux immigrants gagnaient en moyenne 51 300 $, soit sept pour cent de plus que les ménages d'origine canadienne, et huit pour cent de moins que les ménages composés d'immigrants arrivés avant 1981. Le revenu des ménages comprenant uniquement des immigrants très récents équivalait aux trois quarts du revenu des ménages d'origine canadienne. On peut en conclure que le revenu de nombreux ménages d'immigrants, qui est assez élevé au départ, n'augmente pas beaucoup au fil des ans.

Le revenu des ménages de nouveaux immigrants, d'immigrants antérieurs et de natifs du Canada se répartit de façon analogue. La moitié des ménages de nouveaux immigrants (53 pour 100) ont des revenus de moins de 40 000 $, proportion analogue à celle des autres ménages (48 pour 100 des ménages d'origine canadienne et 44 pour 100 des ménages d'immigrants antérieurs). Le revenu du cinquième (21 pour 100) des ménages de nouveaux immigrants est inférieur à 20 000 $, comparativement à 22 pour 100 des ménages d'origine canadienne et 20 pour 100 des ménages d'immigrants antérieurs.

Un nouvel immigrant sur quatre vit dans une famille à faible revenu

Pour déterminer l'inégalité du revenu, on peut entre autres vérifier si certains groupes ont plus tendance que d'autres à gagner un revenu inférieur au revenu médian global. Le revenu médian est le revenu qui se situe au milieu lorsque l'on classe les revenus par ordre décroissant : la moitié des revenus est plus élevée que le revenu médian, l'autre plus faible. Pour mesurer toute inégalité plus prononcée des revenus, on se penche également sur le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

La figure E.1 et le tableau E.7 indiquent le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian. On a comparé, au revenu familial médian, le revenu familial des personnes vivant dans des familles. On a comparé celui des personnes hors famille – qui sont beaucoup moins nombreuses, surtout chez les nouveaux immigrants – au revenu médian de l'ensemble des personnes hors famille. On n'a pas tenu compte des personnes hors famille de moins de 15 ans, car on ne dispose d'aucune donnée au sujet de leur revenu. On a calculé de la même façon la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian (voir la figure E.1 et le tableau E.8).

En 1995, à Regina, le revenu médian de l'ensemble des familles (c'est-à-dire tout groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble dans un même ménage et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption) s'élevait à 51 179 $. Le revenu médian des personnes ne faisant pas partie de familles s'élevait quant à lui à 19 363 $.

Comme on n'a pas tenu compte de la taille de la famille dans ces calculs et que les familles nombreuses sont susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (mais pas nécessairement plus élevé par membre de la famille), la proportion de la population totale faisant partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian se situe au-dessous de 50 pour 100. Quarante-sept pour cent des femmes et quarante-quatre pour cent des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian. Dix-huit pour cent des femmes et dix-sept pour cent des hommes vivent dans des familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

Les nouveaux immigrants ont plus tendance que les immigrants antérieurs et que les natifs du Canada à vivre dans des familles dont le revenu est inférieur au revenu médian global, ou, s'ils ne vivent pas dans des familles, à gagner un revenu inférieur au revenu médian des personnes hors famille. Ils vivent en outre plus souvent dans des familles ayant des revenus inférieurs à la moitié du revenu médian. Le pourcentage des immigrants vivant dans des familles dont le revenu se situe dans les tranches de revenus inférieures décroît avec la durée du séjour au Canada.

La proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane varie selon l'âge. Chez les natifs du Canada et les immigrants antérieurs de 25 ans et plus, cette proportion est la plus élevée parmi les 45 ans et plus. Dans le cas des nouveaux immigrants, par contre, ce sont les jeunes qui affichent plus souvent un revenu inférieur au revenu médian.

Dans tous les groupes d'âge, la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane globale est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Les personnes ayant atteint l'âge d'activité maximale accusent toutefois des écarts beaucoup plus importants que les personnes âgées. Cette situation est probablement attribuable aux programmes de soutien du revenu offerts aux personnes âgées ainsi qu'au fait que les personnes âgées ayant récemment immigré vivent assez souvent dans une famille élargie.

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine de Regina, 1995

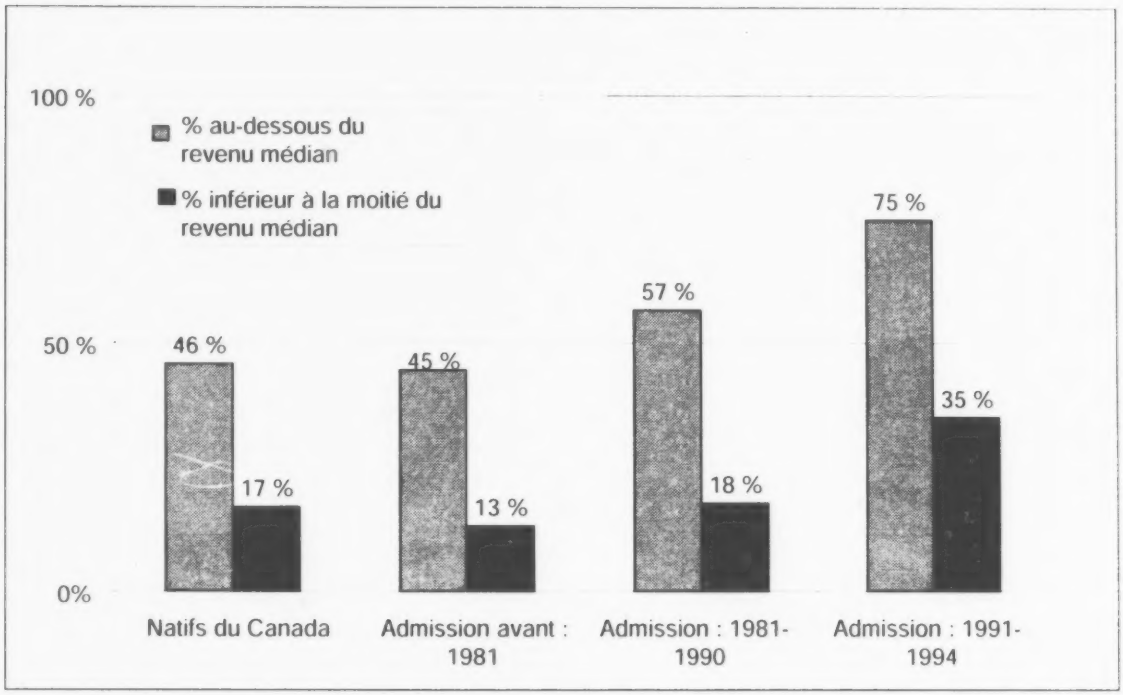


Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995

	Moins de 25 ans	25-44 ans	45 ans et plus	Total
Femmes				
Nées au Canada	51 %	42 %	49 %	47 %
Admises avant 1981	N. D.	34 %	53 %	49 %
Admises entre 1981 et 1994	75 %	67 %	55 %	66 %
Hommes				
Nés au Canada	48 %	39 %	44 %	44 %
Admis avant 1981	N. D.	34 %	41 %	40 %
Admis entre 1981 et 1994	66 %	61 %	58 %	62 %

Tableau E.8 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine de Regina, 1995

	Moins de 25 ans	25-44 ans	45 ans et plus	Total
Femmes				
Nées au Canada	24 %	15 %	13 %	18 %
Admises avant 1981	N. D.	10 %	13 %	12 %
Admises entre 1981 et 1994	35 %	20 %	25 %	25 %
Hommes				
Nés au Canada	21 %	12 %	13 %	16 %
Admis avant 1981	N. D.	11 %	13 %	14 %
Admis entre 1981 et 1994	30 %	19 %	27 %	24 %

À Regina, un nouvel immigrant sur quatre vit dans une famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian global. Les nouveaux immigrants de tous les groupes d'âge se retrouvent dans cette situation dans des proportions plus élevées que les natifs du Canada, ce qui montre que les nouveaux immigrants, quel que soit leur âge, ont plus souvent un faible revenu.

PARTIE F : LOGEMENT

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit

Pour les besoins des tableaux F.1 et F.2, une pièce est, à l'intérieur d'un logement, un espace fermé habitable toute l'année : salon, chambre à coucher, cuisine, ou pièce finie au grenier ou au sous-sol. Sont exclus les salles de bains, entrées, vestibules et locaux utilisés uniquement à des fins professionnelles. On considère qu'une personne loge à l'étroit lorsque son logement abrite plus de personnes qu'il ne renferme de pièces, c.-à-d. lorsqu'on y trouve plus d'une personne par pièce.

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce, région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins de 0,5 personne	Entre 0,5 et 0,74 pers.	Entre 0,75 et 0,99 pers.	1 personne ou plus	Nombre de ménages
Ménages					
D'origine canadienne	64 %	28 %	5 %	3 %	65 100
Immigrants antérieurs	66 %	27 %	5 %	2 %	6 900
Nouveaux immigrants	30 %	32 %	15 %	23 %	2 600
Immigrants des années 1980	*39 %*	*33 %*	*15 %*	*14 %*	*1 350*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*18 %*	*37 %*	*15 %*	*31 %*	*580*
Immigrants des années 1990 seulement	*22 %*	*24 %*	*16 %*	*38 %*	*650*

Les ménages de nouveaux immigrants disposent par personne d'une surface habitable bien inférieure à la moyenne pour la région de Regina. Le quart des ménages de nouveaux immigrants (23 pour 100) logent à l'étroit (c.-à-d. que le nombre des pièces est inférieur au nombre des personnes vivant dans le logement). Ce phénomène est particulièrement fréquent dans les ménages constitués uniquement d'immigrants dont l'arrivée est très récente (38 pour 100). Il est cependant très rare dans les ménages formés de natifs du Canada (trois pour cent) et d'immigrants arrivés avant 1981 (deux pour cent).

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

Taille du ménage	Type de ménages	Moins de 0,5 personne	0,5 à 0,74 personne	0,75 à 0,99 personne	1 personne ou plus	Nombre de ménages
1 à 3 personnes	D'origine canadienne	78 %	19 %	2 %	1 %	48 400
	Immigrants antérieurs	81 %	17 %	2 %	1 %	5 130
	Nouveaux immigrants	46 %	30 %	10 %	13 %	1 400
4 ou 5 personnes	D'origine canadienne	25 %	59 %	12 %	5 %	15 200
	Immigrants antérieurs	27 %	58 %	13 %	3 %	1 570
	Nouveaux immigrants	13 %	39 %	18 %	30 %	870
6 personnes ou plus	D'origine canadienne	4 %	31 %	38 %	27 %	1 490
	Immigrants antérieurs	7 %	42 %	19 %	28 %	220
	Nouveaux immigrants	0 %	17 %	30 %	47 %	300

Le risque que le logement comprenne plus de personnes que de pièces croît à raison de la taille du ménage. Cette tendance vaut aussi bien pour les ménages d'origine canadienne que pour les ménages d'immigrants, mais elle est beaucoup moins forte chez les natifs du Canada que chez les nouveaux immigrants, quelle que soit la taille du ménage.

Comme on l'a signalé plus haut, les immigrants arrivés avant les années 1980 et les natifs du Canada forment des ménages de taille analogue (voir tableau C.8). Leurs logements sont aussi sensiblement de la même dimension. Il semble donc que, si les immigrants forment des ménages nombreux et logent relativement à l'étroit pendant un certain temps après leur arrivée, ce soit pour réduire leurs coûts d'hébergement. Toutefois, dès que la situation économique le permet, ces ménages se subdivisent en ménages plus petits ou s'installent dans des logements plus spacieux. Par ailleurs, la taille des ménages diminue également lorsque les enfants des immigrants, devenus adultes, constituent leurs propres ménages.

Une part analogue des ménages assument des coûts de logement élevés par rapport au revenu

Tableau F.3 : Coûts de logement par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine de Regina, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	Moins de 30 %	30 % à 50 %	50 % ou plus
D'origine canadienne	80 %	11 %	9 %
Immigrants antérieurs	85 %	10 %	5 %
Nouveaux immigrants	75 %	11 %	14 %
Immigrants des annees 1980	*77 %*	*11 %*	*12 %*
Immigrants des annees 1991-1994 avec d'autres	*84 %*	*11 %*	*5 %*
Immigrants des annees 1991-1994 seulement	*63 %*	*11 %*	*26 %*
Total des ménages	80 %	11 %	9 %

Plus du tiers des ménages (37 pour 100) constitués exclusivement d'immigrants qui se trouvaient au Canada depuis cinq ans ou moins ont consacré au-delà de 30 pour 100 de leur revenu à leur logement. Le logement a même absorbé plus de 50 pour 100 du revenu du quart de ces ménages (26 pour 100). Par contre, un ménage d'origine canadienne sur cinq (20 pour 100) a affecté à son logement au-delà de 30 pour 100 de son revenu.

Les autres ménages de nouveaux immigrants et les ménages d'origine canadienne ont consacré à leur logement au-delà de 30 pour 100 de leur revenu dans des proportions analogues.

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Avant 1961	1961-1980	Après 1980
D'origine canadienne	31 %	47 %	21 %
Immigrants antérieurs	30 %	47 %	23 %
Nouveaux immigrants	28 %	50 %	22 %
Immigrants des annees 1980	*29 %*	*48 %*	*24 %*
Immigrants des annees 1990 avec d'autres	*25 %*	*51 %*	*24 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*27 %*	*56 %*	*17 %*
Total des ménages	31 %	48 %	21 %

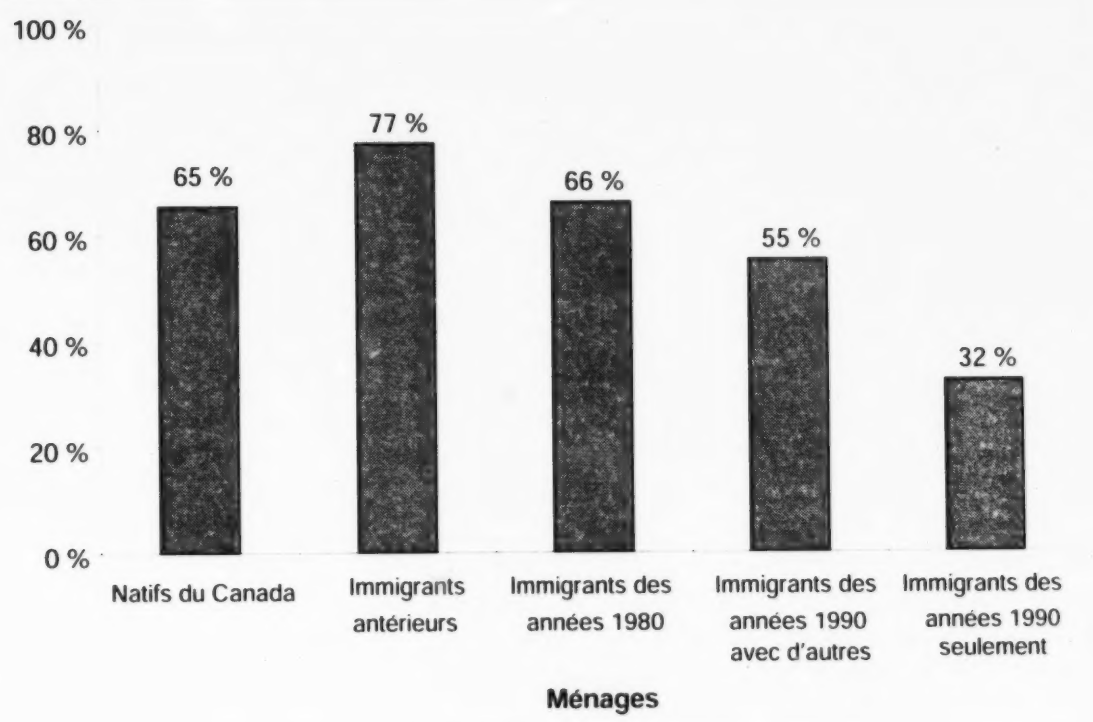
Les logements dans lesquels vivent les ménages de nouveaux immigrants ont été construits à peu près au même moment que les maisons des natifs du Canada, et la proportion de ces logements qui nécessitent des réparations majeures est analogue.

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine de Regina, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Entretien régulier	Réparations mineures	Réparations majeures
D'origine canadienne	65 %	28 %	7 %
Immigrants antérieurs	68 %	25 %	7 %
Nouveaux immigrants	65 %	28 %	7 %
Immigrants des années 1980	*64 %*	*28 %*	*9 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*70 %*	*24 %*	*6 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*62 %*	*32 %*	*5 %*
Total des ménages	65 %	28 %	7 %

Les nouveaux immigrants, sauf ceux dont l'arrivée est très récente, sont souvent propriétaires de leur logement

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine de Regina, 1996



Le tiers seulement (32 pour 100) des ménages constitués exclusivement d'immigrants arrivés entre 1991 et 1996 possèdent leur maison, contre près des deux tiers (65 pour 100) des ménages d'origine canadienne et plus des trois quarts (77 pour 100) des ménages formés d'immigrants admis avant 1981. Le taux d'accession à la propriété des ménages réunissant des immigrants très récents et d'autres personnes est de 55 pour 100, alors que celui des ménages d'immigrants arrivés durant les années 1980 est de 66 pour 100, taux très semblable à celui enregistré par les personnes nées au Canada.

Les immigrants antérieurs affichent un taux d'accession à la propriété nettement supérieur à celui des personnes nées au Canada. Cette situation tient probablement à l'âge moyen plus avancé des immigrants antérieurs, mais elle peut aussi être due à des choix différents. Elle autorise par ailleurs à penser que la fréquence élevée de la location constatée chez les ménages constitués uniquement de nouveaux immigrants est un phénomène temporaire qui s'inscrit dans le processus d'adaptation.